

Rapport

ENQUÊTE AUPRÈS DES JEUNES DE 15 À 30 ANS DE SAINT-BRIEUC ARMOR AGGLOMÉRATION

février 2025



La terre, la mer, l'avenir en commun

[f](#) [x](#) [v](#) [i](#) [in](#) [saintbrieuc-armor-agglo.bzh](https://www.saintbrieuc-armor-agglo.bzh)



**SAINT
BRIEUC
ARMOR**
AGGLOMÉRATION

BINIC-ÉTABLES-SUR-MER // HILLION // LA HARMOYE // LA MÉAUGON // LANFAINS // LANGUEUX
LANTIC // LE BODÉO // LE FÛIL // LE LESLAY // LE VIEUX-BOURG // PLAINE-HAUTE // PLAINTEL
PLÉDRAN // PLÉRIN // PLËUC-L'HERMITAGE // PLOUFRAGAN // PLOURHAN // PORDIC // QUINTIN
SAINT-BIHY // SAINT-BRANDAN // SAINT-BRIEUC // SAINT-CARREUC // SAINT-DONAN // SAINT-GILDAS
SAINT-JULIEN // SAINT-QUAY-PORTRIEUX // TRÉGUEUX // TRÉMUSON // TRÉVENEUC // YFFINIAC



Sommaire

05 Edito

06 MÉTHODE

- QUESTIONNAIRE QUANTITATIF
- ATELIERS QUALITATIFS

08 LES PROFILS DES JEUNES ENQUÊTÉ.ES

- LES RÉPONDANT.ES AU QUESTIONNAIRE
- LES PARTICIPANT.ES AUX ATELIERS COLLECTIFS

13 RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

14 1. LES TEMPS LIBRES DES JEUNES

23 2. LES MOBILITÉS DES JEUNES

30 3. PRENDRE SOIN DE SOI ET S'ENGAGER POUR LES AUTRES

41 4. S'INFORMER ET VIVRE DANS LE TERRITOIRE EN TANT QUE JEUNE

44 CONCLUSION SI J'ÉTAIS MAIRE...

52 BIBLIOGRAPHIE

53 ANNEXES

Édito



par Nicolas NGUYEN,
conseiller délégué à la jeunesse, l'enseignement
supérieur et la vie étudiante

« L'attractivité du territoire est une priorité accrue, notamment pour les jeunes et les actifs ». C'est ce qu'ont réaffirmé les élus communautaires en 2024 lors du bilan à mi-parcours du Projet de Territoire 2021-2030. C'est également ce qui fait le socle de la « feuille de route jeunesse » partagée entre l'Agglo et ses 32 communes.

Pour rappel, l'Agglomération a coordonné de 2016 à 2022 le PIA-Jeunesse « J'acte » destiné aux jeunes âgés de 13 à 30 ans. Pendant 7 ans, l'Agglo et les communes ont pu identifier et tester des leviers permettant d'accompagner les jeunes tout au long de leur parcours de vie afin de favoriser leur autonomie et leur insertion socio-professionnelle et réduire les inégalités éducatives et socio-économiques sur le territoire. L'Agglomération a pu expérimenter une manière différente de travailler ses politiques publiques (observation, concertation, expérimentation, transversalité) et a co-construit de nombreux projets avec les 32 communes de son territoire et ses partenaires.

Depuis, l'Agglomération poursuit une ambition forte en faveur des jeunes affirmée dans son Projet territorial 0-30 ans et la Convention territoriale globale 2024-2028 signée avec la CAF. Pour rester un territoire attractif pour les jeunes et leur proposer des services spécifiques et adaptés (sur le logement, les mobilités, l'emploi...), l'Agglomération travaille en transversalité avec ses différentes directions et coopère avec les communes, qui ont la compétence jeunesse, et les acteurs du territoire.

Pour mettre en œuvre cette politique intégrée, les collectivités doivent qualifier les besoins des jeunes et mesurer l'évolution de leurs aspirations et de leurs pratiques en matière de loisirs et de culture, de santé, de mobilité, d'engagement ou encore d'accès aux droits et à l'information.

C'est pourquoi Saint-Brieuc Armor Agglomération, avec le soutien de la CAF des Côtes d'Armor, a mené une nouvelle enquête* fin 2024 auprès des jeunes âgés de 15 à 30 ans. Cette étude, confiée à Coop'Eskemm, coopérative bretonne d'animation et de recherche spécialisée sur les enjeux de jeunesse, a permis d'actualiser le portrait des jeunes du territoire et d'identifier les enjeux prioritaires des jeunes aujourd'hui. Quelles sont leurs manières de vivre, de communiquer, de s'informer ? Quels sont leurs rêves, leurs difficultés, leurs besoins ?

En se saisissant de la parole des jeunes, l'Agglomération et ses 32 communes souhaitent ainsi améliorer leurs conditions de vie et d'accueil sur le territoire.

*la précédente enquête avait été menée en 2021

Méthode

L'enquête jeunesse menée en 2024 auprès des jeunes de 15 à 30 ans de Saint-Brieuc Armor Agglomération s'appuie à la fois sur des données quantitatives issues d'un questionnaire en ligne et sur des données qualitatives construites lors d'ateliers avec différents groupes de jeunes.

QUESTIONNAIRE QUANTITATIF

Un questionnaire a été construit en juillet 2024 afin d'être diffusé à un maximum de jeunes de 15 à 30 ans de l'agglomération. Les thèmes abordés s'inspirent du questionnaire de l'enquête de 2021 afin de permettre une certaine comparaison avec les résultats de la période précédente. Pour renforcer la pertinence de ce nouveau questionnaire, tant sur le fond que sur la forme, un atelier a été organisé en juin 2024 avec des professionnels de différentes structures de l'agglomération (SIJ, FJT, PAEJ, CAF, services de SBAA) pour aborder les jeunes en transversalité. Il s'agissait dans un premier temps de discuter les thèmes proposés et de valider leur contenu et les formulations qui parleraient aux jeunes. Dans un second temps, une réflexion sur les forces et faiblesses du territoire identifiées par les professionnels concernant ces thèmes visait à mettre en lumière de premiers points d'attention pour l'enquête.

Ainsi, plusieurs thèmes ont été abordés à tra-

vers 7 groupes de questions :

- › A propos de toi
- › La vie dans ta commune
- › Tes déplacements
- › Tes loisirs, tes centres d'intérêt, tes engagements
- › Ta santé et ton bien-être
- › Ton accès à l'information jeunesse
- › Pour finir : Ton rapport au territoire

En plus de l'analyse globale, trois variables ont été distinguées : le genre (filles/garçons), l'âge (15-18 ans / 19-25 ans / 26-30 ans / 19-30 ans) et la situation géographique (Saint-Brieuc et ses communes limitrophes Languieux, Trégueux, Plérin, Ploufragan / autres communes de l'agglomération).

Le questionnaire a été proposé via le logiciel Limesurvey.

Pour le diffuser auprès des jeunes, l'Agglomération a réalisé 2 visuels avec QR code renvoyant vers le questionnaire en ligne.



Méthode

DIFFUSION DE L'ENQUÊTE

Mi septembre :

- › diffusion d'un clip vidéo (<https://fb.watch/xT25FX1HAF/>) annonçant le lancement de l'enquête, sur les réseaux sociaux (Facebook et Instagram) de l'Agglo, relayé par plusieurs partenaires jeunesse.
- › diffusion de l'enquête par mail à l'ensemble des lycées (avec relai Pronote) et établissements d'enseignement supérieur de l'Agglo, aux structures jeunesse (SIJ, PAEJ, Sillage, Mission Locale, associations d'éducation populaire, MDJA...), aux élus et services jeunesse des 32 communes, aux associations étudiantes, aux jeunes lauréats de la bourse Zéphyr et ayant réalisé un Pass'engagement.
- › diffusion des flyers lors de la journée Campus.

Début octobre :

- › nouvelle campagne de diffusion sur les réseaux sociaux (post Insta) et par mail.
- › article dans le magazine de l'Agglo et dans certains magazines des communes.
- › campagne d'affichage des flyers et affiches dans les lieux jeunesse, les lycées et dans les campus.

Début novembre :

- campagne d'affichage dans les TUB.

ATELIERS QUALITATIFS

Dans une démarche qualitative, afin de collecter des données plus sensibles, plusieurs ateliers collectifs ont été menés avec des groupes de jeunes. A cette occasion, il était proposé aux jeunes de réaliser collectivement une cartographie sensible à partir de plusieurs questions que nous leur avons soumises successivement :

- › Quels sont les lieux que vous fréquentez dans votre vie quotidienne ?
- › Comment vous rendez-vous dans ces lieux ?
- › Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre vie quotidienne ?
- › Qu'est-ce qui pourrait être mis en place pour l'améliorer ?

Trois ateliers ont été menés selon cette démarche (2 en binôme entre les professionnelles de SBAA et Coop'Eskemm, 1 par la professionnelle de SBAA seule) :

- › un atelier avec des jeunes adultes (salariés et étudiants) au FJT l'Igloo à Saint-Brieuc ;
- › deux ateliers avec des lycéens internes au lycée professionnel Jean Monnet (Quintin, commune rurale de l'agglomération) et au lycée Freyssinet (Saint-Brieuc) ;

Les résultats d'un atelier de concertation mené par SBAA sur les questions de mobilité avec des membres de la Commission des Jeunes (CommJ) de Plourhan sont également mobilisés dans cette étude

Les profils DES JEUNES ENQUÊTÉS

LES RÉPONDANT.ES AU QUESTIONNAIRE

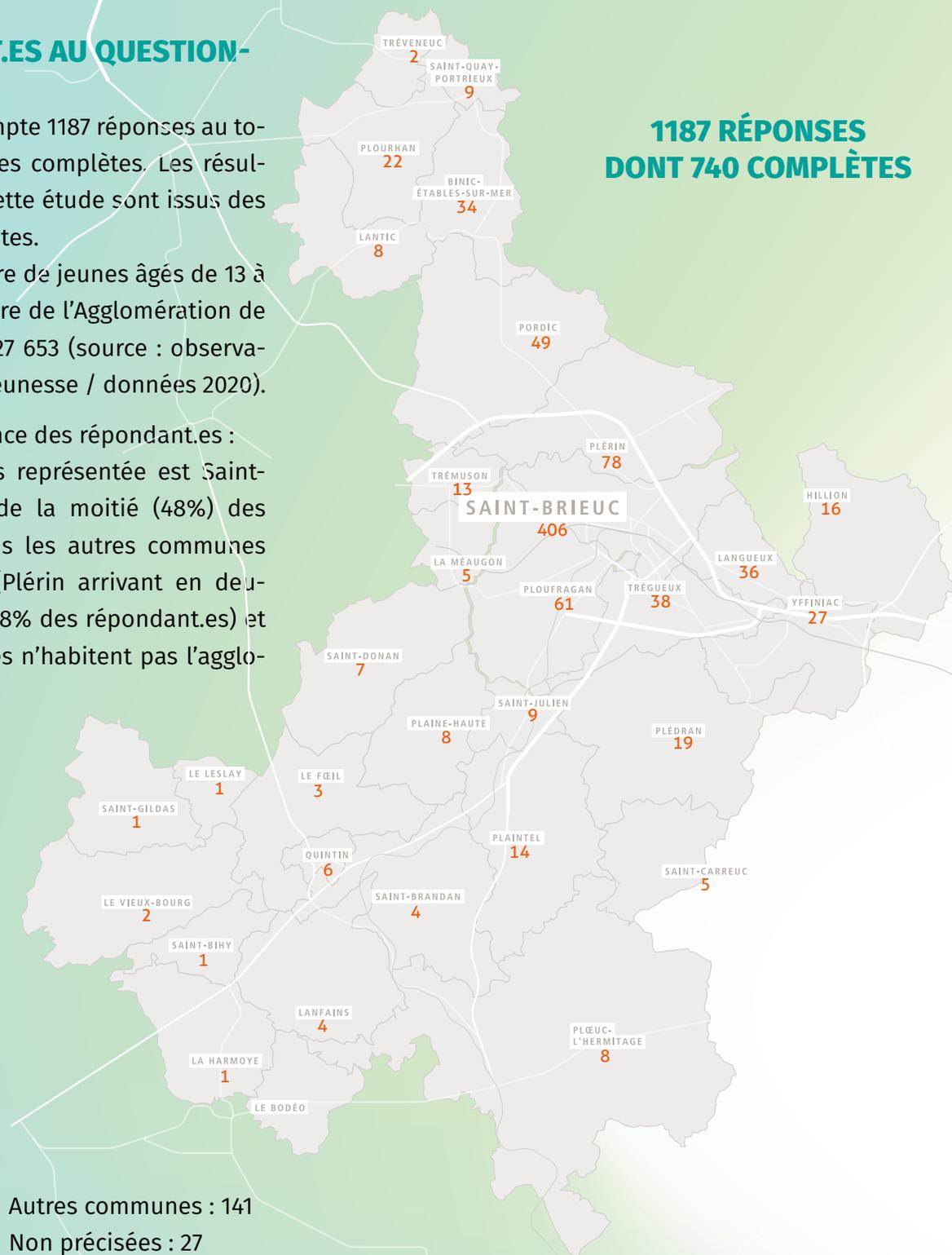
Le questionnaire compte 1187 réponses au total, dont 740 réponses complètes. Les résultats analysés dans cette étude sont issus des 740 réponses complètes.

A noter que le nombre de jeunes âgés de 13 à 30 ans, sur le territoire de l'Agglomération de Saint-Brieuc est de 27 653 (source : observatoire régional de la jeunesse / données 2020).

Commune de résidence des répondant.es :

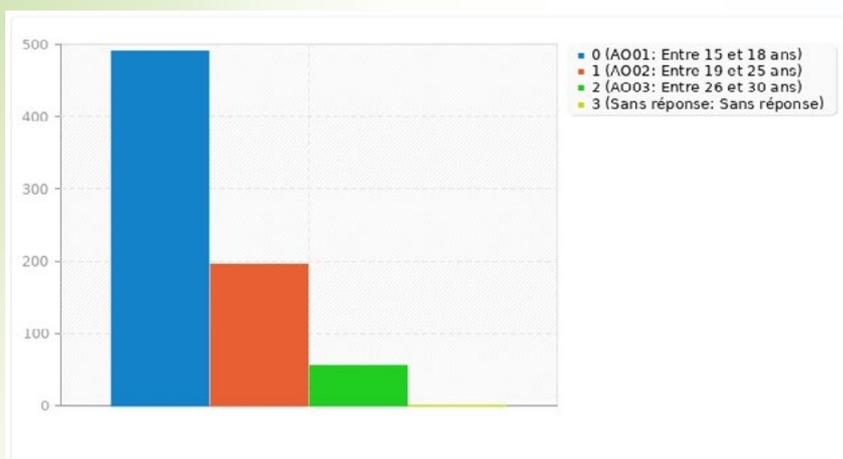
La commune la plus représentée est Saint-Brieuc (38%). Près de la moitié (48%) des jeunes habitent dans les autres communes de l'agglomération (Plérin arrivant en deuxième position avec 8% des répondant.es) et 14% des répondant.es n'habitent pas l'agglomération.

**1187 RÉPONSES
DONT 740 COMPLÈTES**



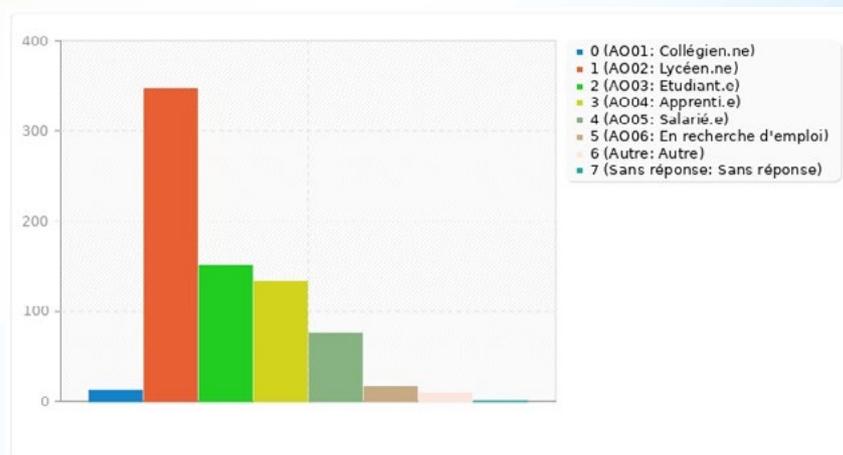
Les profils DES JEUNES ENQUÊTÉS

AGE DES RÉPONDANTS



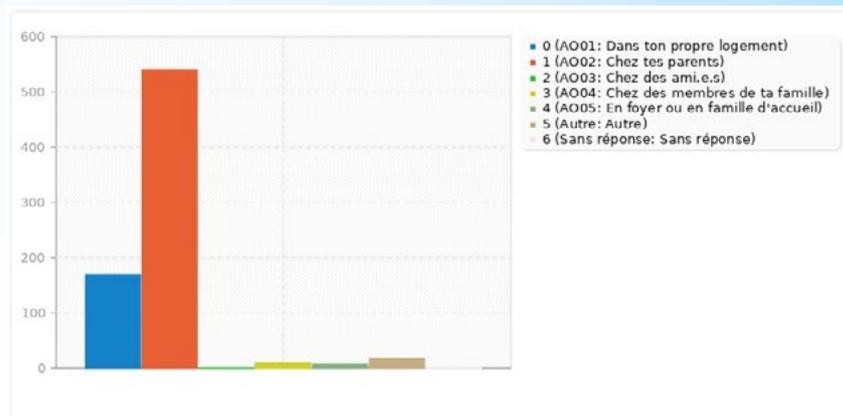
La tranche d'âge des 15-18 ans représente 66% des répondant.es, tandis que les 19-25 ans représentent 26% et les 26-30 ans 7%.

SITUATION DES RÉPONDANTS



Près de la moitié des répondant.es sont lycéen.nes (47%), 20% sont étudiant.es, 18% sont en apprentissage, 10% sont en contrat salarié. Les autres sont en recherche d'emploi, dans une autre situation, ou n'ont pas répondu.

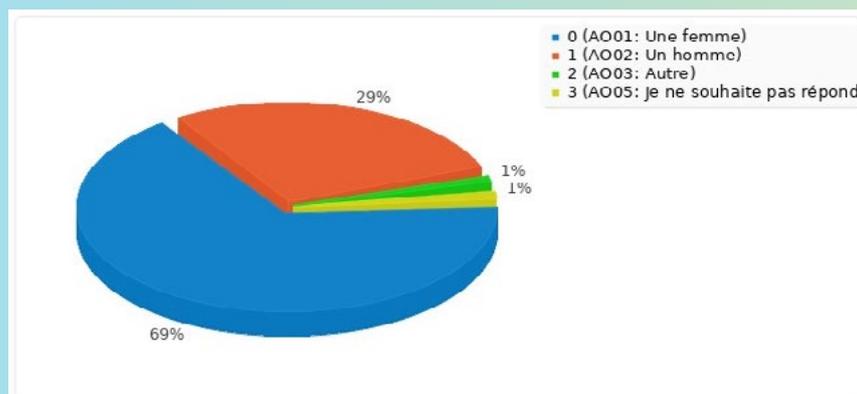
LIEU D'HABITATION



La prédominance de lycéen.nes et de mineur.es explique le fait que près des 3/4 des répondants (73%) habitent chez leurs parents (23% habitent dans leur propre logement). Moins de 5% habitent chez des membres de leur famille, en foyer ou en famille d'accueil ou se trouvent dans une autre situation.

Les profils DES JEUNES ENQUÊTÉS

GENRE



69% des répondant.es au questionnaire sont des femmes, 29% sont des hommes, les 2% restant se sont situés dans « autre » ou n'ont pas souhaité répondre.

AUTRES INFORMATIONS

Une question ouverte permettait aux participant.es d'ajouter des informations concernant leur situation personnelle.

Parmi les réponses figurent des informations concernant :

- › la situation familiale en tant que parents (« 2 enfants », « couple avec un enfant », « maman d'un petit garçon de 2 ans et demi », etc.) ;

- › la situation familiale en tant qu'enfants (parents divorcés ou séparés, famille recomposée, mère célibataire, enfant renié de la famille, etc.) ;
- › la santé des répondant.es (autisme, TDAH, asthme, tachycardie, endométriose, dyspraxie et dyscalculie, psychose, schizophrénie, etc.).

Les profils DES JEUNES ENQUÊTÉS

LES PARTICIPANT.ES AUX ATELIERS COLLECTIFS

RÉSIDENCE HABITAT JEUNE L'IGLOO (FJT) - SAINT-BRIEUC

26 NOVEMBRE 2024

Un repas partagé était organisé le soir de l'atelier. Cette configuration a permis la mobilisation du groupe de jeunes cuisinier.ères pendant une heure pour réaliser la cartographie autour de la table de repas, ainsi que le passage d'autres jeunes revenant de leurs activités.

Au démarrage de l'atelier au FJT, 8 jeunes étaient présent.es :

- › 3 filles et 5 garçons ;
- › 3 étudiant.es en licence, 4 apprenti.es, 1 salarié ;
- › des jeunes habitant à Saint-Brieuc depuis au moins trois mois ;
- › des jeunes tous et toutes majeur.es.

D'autres jeunes du FJT ont rejoint le groupe au fil de l'atelier et ont contribué plus à la marge.

LYCÉE FREYSSINET - SAINT-BRIEUC

15 JANVIER 2025

L'atelier a été mené avec 9 lycéens internes au lycée : 2 en seconde générale et technologique, 3 en seconde professionnelle Travaux publics (2) et Bâtiment (1), 1 en première technologique STI2D, 3 en terminale professionnelle Travaux publics.

Un élève habite dans une commune de l'agglomération (Saint-Quay-Portrieux), 3 vivent dans ces communes proches de l'agglomération (Lamballe, Landéhen, Boquého) et 5 viennent de communes situées dans d'autres départements (Le Faouët, Morlaix, Guidel, Fougères).

LYCÉE JEAN MONNET - QUINTIN

21 JANVIER 2025

L'atelier a été mené avec 3 lycéen.nes écodélégué.es et internes au lycée : 2 garçons et 1 fille, 2 majeur.es et 1 mineur, 2 originaires de l'agglomération de Lamballe et 1 originaire de la métropole rennaise. La CPE du lycée était également présente.

COMMISSION MUNICIPALE DES JEUNES-PLOURHAN

9 NOVEMBRE 2024

11 jeunes âgés de 12 à 17 ans, vivant à Plourhan pour 10 des participants et à Tréveneuc pour l'une d'entre elle, ont participé à l'atelier de concertation autour de la mobilité. Les jeunes sont scolarisés au collège à Saint-Quay Portrieux et dans des lycées briochins (Rabelais, Freyssinet).



Handwritten notes on a sheet of paper, including the word "Plan" and some illegible text.

Handwritten notes on a sheet of paper, including the words "Plan", "Classroom", "P", and "Plan 2".

Handwritten notes on a sheet of paper, including the words "Joining on call" and "3rd floor - Board".

Handwritten notes on a sheet of paper, including the words "BK" and "Lamp".

Résultats de l'enquête

Les temps libres

DES JEUNES

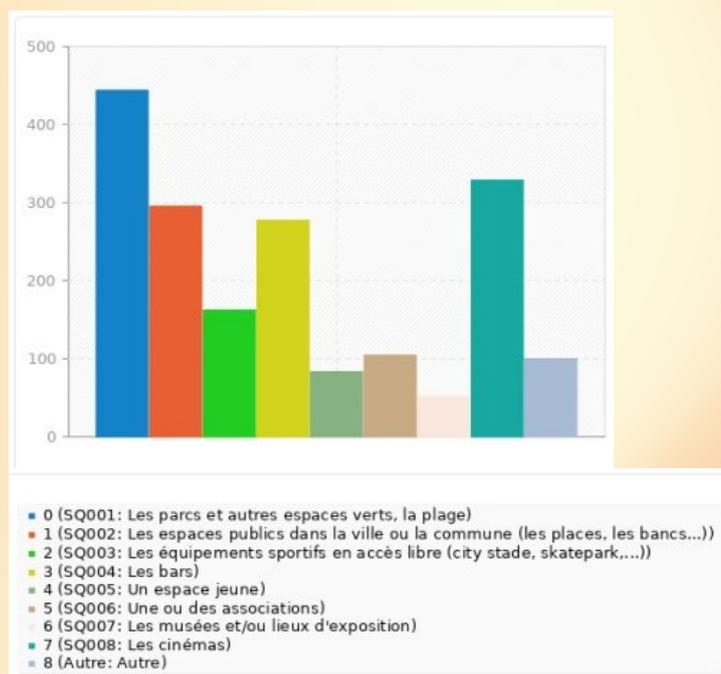
Les jeunes ont différentes activités pendant leur temps libre pour se détendre, se changer les idées, prendre soin d'eux, rencontrer du monde, etc. L'analyse de certaines variables confirme que la jeunesse n'est pas un groupe homogène et que des facteurs peuvent venir impacter les pratiques, parfois de manière subie.

A) LA RECHERCHE DE PROPOSITIONS PENDANT LE TEMPS LIBRE, NOTAMMENT LE WEEK-END

Les lieux les plus fréquentés pendant le temps libre des répondant.es au questionnaire sont les espaces verts et les plages (60%), les cinémas (44%), les espaces publics (40%), les bars (37%) et les équipements sportifs en accès libre (22%). Les autres lieux sont fréquentés par moins de 20% des répondant.es (14% pour les associations, 11% pour les espaces jeune, 7% pour les musées et lieux d'exposition).

Les magasins ont également été cités parmi les activités dans les réponses « autres » du questionnaire. Lors des ateliers, les jeunes du FJT l'Igloo ou du lycée Freyssinet ont notamment mentionné le centre commercial « Les Champs », pour faire les boutiques ou traîner avec des copains, et les zones commerciales accessibles en bus de Saint-Brieuc (zones de Langueux et Plérin).

QUELS SONT LES ENDROITS QUE TU FRÉQUENTES PENDANT TON TEMPS LIBRE ?



Ils se retrouvent parfois aussi dans les espaces publics ou naturels (« Palais de justice ou derrière Les Champs », plage des Rosaires ou Saint-Quay, place du Chai, parc près du lycée à Quintin).

Plusieurs jeunes du FJT l'Igloo sont également inscrit.es dans des salles de sport (Basic Fit) et méconnaissent l'offre sportive associative. Les élèves internes au lycée Freyssinet ont pour leur part mentionné les équipements sportifs en accès libre (stade Fred Aubert), qu'ils apprécient.

Les temps libres

DES JEUNES

Les jeunes expriment le **besoin de sortir après leur semaine de travail** ou de cours pour se détendre. Certain.es ressentent toutefois des frustrations liées à la fermeture de nombreux services et lieux d'activités le dimanche dans l'agglomération, et plus généralement à un **manque ou à une inadaptation des propositions existantes**.



« Il y a pas assez d'activités. Les week-ends, il y a rien à faire. C'est toujours la même chose. On a travaillé toute la semaine, et t'as envie de sortir, de prendre l'air. Il y a rien à faire. C'est toujours la même chose » (une participante de l'atelier au FJT).

« Le dimanche c'est mort. Cette ville est morte le dimanche. Il y a rien à faire le dimanche » (une participante de l'atelier au FJT).

Le manque d'activités est également ressenti par les jeunes en internat en zone rurale qui passent la majeure partie de leur temps au lycée : ils se baladent dans la commune (supermarchés, bars, librairie) ou vont au parc près du lycée pendant leur temps libre mais les propositions restent limitées : *« on a vite fait le tour ! »* (un participant à l'atelier au lycée professionnel de Quintin).



« À Quintin, ça manque de peps, un peu plus de monde qui passe, un peu plus d'activités » (un participant à l'atelier au lycée professionnel de Quintin).

Ils et elle participent parfois en effet aux propositions de l'Association sportive du lycée le mercredi après-midi et tous regrettent de ne pas avoir réellement d'espace pour se poser, ce que déplore également la CPE. Rentrant le week-end dans leur commune d'origine, leur agenda ne coïncide pas avec les activités proposées pour les jeunes à Quintin, par la MJC notamment.

Les temps libres

DES JEUNES

Concernant les sorties culturelles, les répondant.es au questionnaire sont 44% à fréquenter les cinémas (36% chez les garçons et 47% chez les filles) et ne sont que 7% à fréquenter les musées et lieux d'exposition. Dans les réponses « autre », les bibliothèques, médiathèques et librairies ont été citées à 15 reprises. Le manque de propositions culturelles dans l'agglomération est notamment relevé dans les collectes de données qualitatives.

L'envie de participer à des concerts dans le territoire est partagée dans l'atelier au FJT et dans les réponses aux questions ouvertes du questionnaire.



« Des concerts. Pour les concerts on doit aller jusqu'à... à Rennes, Paris, Lyon. Il faut sortir quoi » (une participante de l'atelier au FJT).

« En tant que jeune il n'y a pas grand-chose à faire d'un point de vue culturel, comparé à des grandes villes comme Rennes ou Paris. Par exemple pour les concerts, je suis obligée d'aller sur ces villes là car il n'y pas de spectacles ou concerts sur Saint-Brieuc qui m'intéresse réellement. [...]. Il n'y a également pas de réel musée et événements culturels (à part pendant Art

Rock). Donc l'aspect culturel est vraiment important pour moi, et pour de nombreux jeunes » (une répondante au questionnaire).

Toutefois, la piste d'un **manque d'information sur l'offre culturelle briochine à destination des jeunes** est également à envisager. En effet, plusieurs participant.es de l'atelier au FJT ne semblent pas connaître certains équipements culturels, tels que la scène de musiques actuelles Bonjour Minuit. Une participante nous donne un autre exemple :



« Et aussi, il y a des activités, mais il y a pas une bonne visibilité sur ça aussi. J'avais appris qu'il y avait le chanteur, Malik je sais pas quoi, un peu connu, mais je savais même pas qu'il était venu ici. Il y avait pas de... Après j'ai su parce qu'il a mis sur son Instagram « Saint-Brieuc, merci pour l'accueil » (une participante de l'atelier au FJT).

Le ressenti sur le manque de dynamisme en matière d'activités dans l'agglomération dépend également des modes de vie des jeunes. Certains témoignages viennent en effet nuancer les précédents propos.

Les temps libres DES JEUNES



« J'adore le cadre de vie, Saint-Brieuc même est chouette, il y a tout dans la mesure où je ne recherche pas à vivre une vie de « nuit » hyper intense et régulière. Théâtre bar ciné et tous les événements ponctuels font que c'est hyper vivant. En prime la plage à quelques kilomètres » (une répondante au questionnaire).

B) DES VARIABLES IMPACTANT LES COMPORTEMENTS ET LA PRATIQUE D'ACTIVITÉS

Les proportions sont proches entre les répondant.es préférant pratiquer leurs activités de manière libre, sans contrainte (41%) et celles et ceux préférant avoir des horaires réguliers et être encadré.es par un professionnel ou un bénévole (39%). S'agissant des activités sportives, les sociologues Carine Guérandel et Aurélia Mardon (2022) expliquent que les jeunes représentent la classe d'âge la plus pratiquante et qu'ils et elles mobilisent les modalités libres ou encadrées de manière complémentaire.

POUR TES LOISIRS ET TES ACTIVITÉS, TU PRÉFÈRES :



■ 0 (AO01: Avoir des horaires réguliers et être encadré.e par un professionnel ou un bénévole)
■ 1 (AO02: Pratiquer de manière libre, sans contrainte)
■ 2 (Sans réponse: Sans réponse)

Un écart apparaît toutefois en fonction de la variable de l'âge des répondant.es. Les 19-30 ans ont une préférence pour les pratiques libres (51%, contre 33% pour les pratiques encadrées), les 15-18 ans se tournant plus facilement vers les pratiques encadrées (43%, contre 37% pour les pratiques libres). Ces derniers sont ainsi plus nombreuses et nombreux à être inscrit.es dans un club ou une association pour pratiquer une activité (58%, contre 42% pour les 19-30 ans). Daniel Lavenu (2001), docteur en sciences de l'éducation, explique en effet que les activités pratiquées pendant la minorité sont souvent abandonnées avec l'entrée dans le monde professionnel ou la vie étudiante, davantage encore que lors de

Les temps libres

DES JEUNES

l'entrée au lycée. Il montre également que les activités les plus autonomes, moins contraignantes, résistent mieux à cette tendance.

Les lieux de fréquentation varient également en fonction de l'âge. Les 15-18 ans fréquentent plus facilement les espaces publics (46% contre 28% des 19-30 ans) ainsi que les équipements sportifs en accès libre (27% contre 13% des 19-30 ans). La fréquentation des bars est plus élevée chez les plus âgés (56% des 19-30 ans contre 28% des 15-18 ans).

La variable du genre intervient également fortement dans la **fréquentation des équipements sportifs en accès libre : 35% des garçons les fréquentent contre 17% des filles**. Si l'enquête ne nous permet pas d'approfondir l'analyse des pratiques sportives locales selon le genre, d'autres études confirment que la pratique sportive reste encore aujourd'hui marquée en fonction de ce critère. En particulier, le baromètre nationale de la pratique sportive (étude menée par le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie – CREDOC – à la demande de l'INJEP et du Ministère chargé des sports) souligne qu'en 2022, 59% des femmes ont pratiqué régulièrement une activité sportive une fois par semaine) contre 62% des hommes. L'étude met également au jour que les filles pratiquent plus souvent que les garçons des activités de forme et de la gymnastique, tandis que ces derniers pratiquent plus souvent

des sports collectifs ou des sports de cycles. Les fédérations de football, puis de tennis et de golf, sont d'ailleurs celles qui délivrent le plus grand nombre de licences à des hommes âgés de 15 ans ou plus.

Les témoignages recueillis en atelier vont dans le sens de ces chiffres nationaux. Plusieurs jeunes du FJT fréquentent les salles de sport d'une grande chaîne, filles comme garçons. « C'est plus le cardio, maintenir la bonne forme, au quotidien quoi » (une participante à l'atelier au FJT). Toutefois, lorsque l'animatrice leur a demandé à la fin de l'atelier quelles activités ils et elles aimeraient voir développées au FJT, les filles ont expliqué qu'elles avaient le sentiment que les activités existantes, souvent sportives (football, kayak, etc.), ne leur étaient pas destinées. « Le problème c'est qu'en tant que femme, je vais pas me sentir inclus dedans. Quand on entend foot, c'est direct... » (une participante de l'atelier au FJT). Ce témoignage illustre le concept de masculinité hégémonique développé par Connel et repris par Guérandel et Mardon (2022) pour expliquer l'entre-soi masculin dans les sports collectifs médiatisés. **Le rapport aux activités sportives selon le genre pourrait être un sujet à analyser dans les suites de cette enquête.**

Les temps libres DES JEUNES

La majorité des répondant.e.s semblent avoir accès aux activités, dans leur commune (44%) ou en se rendant dans une autre commune (36%). Toutefois, si l'on s'attarde sur la **variable géographique**, les réponses des jeunes habitant hors de Saint-Brieuc (ou ses communes limitrophes : Languieux, Trégueux, Plérin, Ploufragan) révèlent que 71% d'entre elles et eux n'ont pas accès aux activités souhaitées dans leur commune, et plus de la moitié (54%) se rend dans une autre commune. Egalement, près de 20% des 19-25 ans répondent ne pas avoir les **moyens financiers** pour pratiquer les activités souhaitées (80% des répondant.es de cette tranche d'âge sont étudiant.es ou apprenti.es).

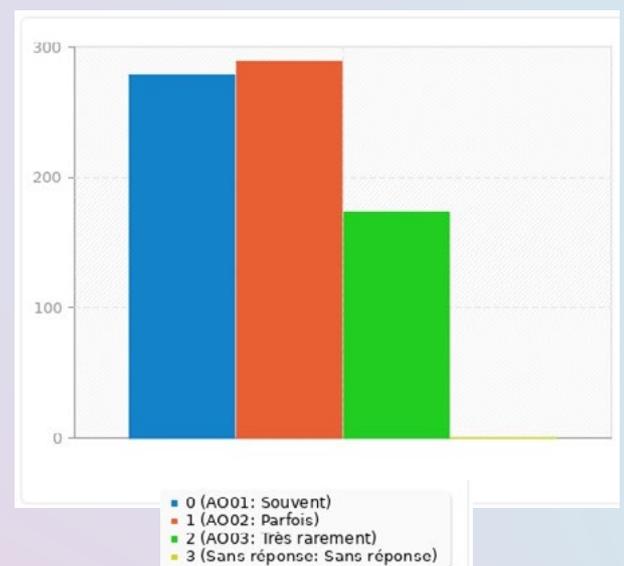
Comme mentionné précédemment, les jeunes ont par ailleurs l'habitude de faire les boutiques pendant leur temps libre. Se rendre dans les magasins répond également à une tâche domestique, notamment pour les jeunes ayant quitté le foyer parental. Ainsi, leurs déplacements ne sont pas seulement motivés par des activités de loisirs et de socialisation. Les jeunes du FJT expliquent faire leurs courses en dehors du centre-ville de Saint-Brieuc, dans les magasins discount, au Leclerc de Ploufragan ou à l'Intermarché de Trégueux notamment, où les prix sont plus accessibles. Cela implique des déplacements, souvent en transports en commun, qui compliquent leur vie quotidienne.



« C'est un peu cher quand t'habites en centre-ville. T'as que des Monoprix, des U express et des Carrefour City dont le prix est souvent le double. Du coup, pour aller faire nos courses du quotidien, il faut sortir de la ville » (une participante de l'atelier au FJT).

Pendant leurs temps libres, les jeunes de l'agglomération se rendent facilement dans d'autres quartiers ou communes (39% parfois et 38% souvent). Toutefois, 24% répondent ne sortir de leur commune ou de leur quartier que très rarement.

VAS-TU DANS D'AUTRES QUARTIERS OU COMMUNES PENDANT TON TEMPS LIBRE ?





Parole aux jeunes

QUELQUES IDÉES POUR DÉVELOPPER LES LOISIRS ET DYNAMISER LE TERRITOIRE

DONNER ENVIE AUX JEUNES DE PROFITER DES ESPACES PUBLICS :

« J'aménagerais le centre-ville de Saint-Brieuc avec beaucoup plus de verdure (notamment rue st Guillaume) afin qu'on puisse y passer plus de temps, flâner que ça soit agréable etc. » ; « Planter des arbres. » ; « Des parcs. »

« Rendre le centre-ville plus chaleureux. » ; « Des espaces sympatiques pour qu'on puisse se retrouver et passer du bon temps. »

« Des aménagements urbains style skatepark. » ; « des city » ; « Des espaces pour les jeunes dans tous les quartiers. Un espace jeune, un skatepark, des jeux extérieurs. » ; « Petite demande : beaucoup de terrain de basket n'ont pas de filets. Serait-il possible d'en mettre ? »

« Revitaliser le centre-ville arrêter de supprimer des places de parking et rendre accessible le centre-ville en voiture. J'essayerais également d'installer des parcs de street workout j'ai dû prendre un abonnement à la salle par absence d'autres choix. Malgré tout je resterais réaliste sur les possibilités et restrictions budgétaires. »



DÉVELOPPER LES ANIMATIONS ET LES OFFRES CULTURELLES ET SPORTIVES :

« D'avantage d'écoute, d'activités à faire à saint brieuc lorsque l'on s'ennuie. » ; « Mettre un plus d'animation. » ; « Dynamiser le centre-ville, plus de culture. »

« Plus de loisirs (festival, magasins...). » ; « Plus d'accès à la culture, pour qu'elle soit accessible à tout le monde » ; « L'accès à la culture, l'art, le sport ».

« Renforcer/diversifier les propositions d'activités pour les jeunes le week-end »

« Installer un macdo dans le centre-ville et créer des activités en continu sur l'année pour pouvoir sortir faire des trucs sur Saint-Brieuc. »

« Instaurer plus d'événements culturels : concerts, festivals, spectacles, musées, etc. » ; « Des soirées tels que art rock, soirée cartable... plus régulièrement. »

« L'accès à la culture pour tous (avec un seul musée à Saint-Brieuc, qui va certainement bientôt fermer et avec toujours la même exposition, on ne va pas loin!). » ; « Plus d'expos, plus de choses pour leur apprendre des trucs parce qu'il y a une salle des expos temporaires et elle n'est jamais exploitée c'est dommage... »

DÉVELOPPER DES PROPOSITIONS CIBLANT SPÉCIFIQUEMENT LES JEUNES :

« Des activités adaptées à leurs envies. »

« J'organiserais plus d'activités sportives et culturelles pour les jeunes. »

« Des équipements sportifs adaptés à leur pratique et à leur demande. »

« Des animations dans la ville, destinées aux jeunes et pas uniquement aux familles. »

« Proposer davantage d'animations pour les jeunes de 18 à 25 ans. »



DISPOSER DE LIEUX ET D'ESPACES DE SOCIALISATION, DE PARTAGE ET D'EXPRESSION ENTRE PAIRS :

« Je créerais plus d'espace libre pour les jeunes. »

« Développer des endroits / lieux accueillants pour des jeunes de 14 à 18 ans. » ; « Développer des espaces jeunes. » ; « Construire un centre pour se retrouver entre jeunes. » ; « Organiser des lieux pour se rassembler. » ; « Investir dans des endroits pour les jeunes pour qu'ils puissent être qu'entre jeunes. »

« Organiser des événements de partages entre jeunes. »

« Des événements où on peut socialiser avec les autres, mieux connaître son quartier et son voisinage. »

« Plus d'espaces pour eux, des salles rien que pour s'amuser discuter en toute sécurité. Quelque-chose qui regroupe tout le monde. »

« Créer des activités pour les jeunes pour permettre de se rencontrer. »

« Des espaces de rencontre, des lieux de vie. »

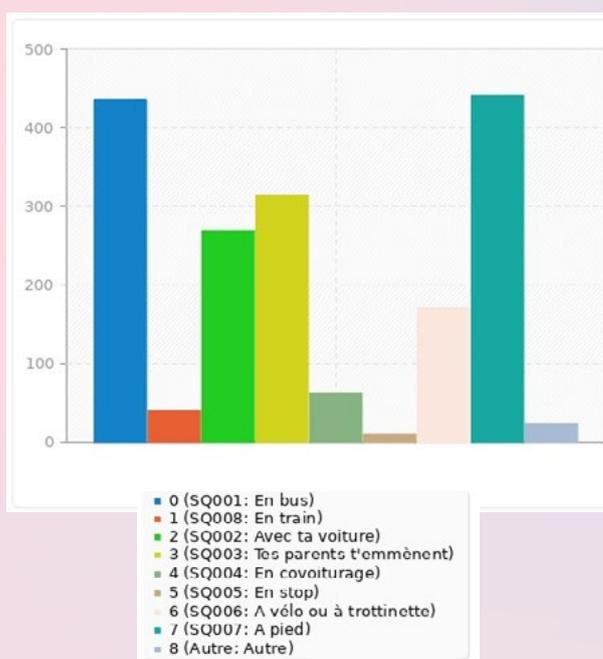
« Des centres pour des jeunes qui sont partis de chez eux. »

Les mobilités DES JEUNES

Dans leurs déplacements quotidiens, les jeunes de l'agglomération ont principalement recours au bus et à la marche. Toutefois, l'usage du réseau de bus semble constituer une problématique majeure pour les jeunes régulièrement relevée dans le questionnaire et dans les ateliers. L'impossibilité d'utiliser les transports en commun pour certains trajets contribue au sentiment d'insécurité dans l'espace public, notamment chez les filles.

A) LE BUS, LA VOITURE ET LA MARCHÉ : MOYENS DE TRANSPORT PRIVILÉGIÉS PAR LES JEUNES DE L'AGGLOMÉRATION

COMMENT TE DÉPLACES-TU DANS TA COMMUNE ET DANS L'AGGLOMÉRATION ?



Concernant les transports routiers, les répondant.es utilisent majoritairement le bus (59%) ou la voiture (celle des parents pour 42% et la leur pour 36%).

Assez logiquement, l'usage du bus ou le transport par les parents est plus important pour la tranche d'âge des 15-18 ans (respectivement 73% et 60%). Dans les réponses « autre », plusieurs jeunes citent également l'usage de leur deux-roues motorisés (scooter et moto). Le covoiturage et le stop sont très peu exploités (respectivement 8% et 1%). Le train est également peu utilisé (5%). Une première explication tient au fait que le réseau ferroviaire est peu développé dans l'agglomération. La question du coût a de plus été soulevée lors de l'atelier au FJT. Un jeune explique par exemple qu'il aimerait se rendre à Rennes plus régulièrement mais que le prix du billet est trop élevé.

Les répondant.es sont nombreux à se déplacer à pied (59%). Cette modalité peut être choisie pour les trajets plus courts. Toutefois, nous le verrons par la suite, elle peut parfois être subie du fait d'une inadéquation des transports en commun avec les rythmes de vie des jeunes et leur lieu d'habitation.

Seuls 20% des répondant.es utilisent le vélo ou la trottinette, avec un écart entre les garçons (32%) et les filles (19%). Une piste d'explication se dessine dans les réponses « autre » et concerne la **dangerosité des axes de circulation** : « voies dangereuses en vélo »,

Les mobilités DES JEUNES

« pas assez de voies sécurisées », « les pistes cyclables sont dangereuses ou inexistantes », « le soir pour rentrer après le travail en vélo éclairage éteint à 22h, je ne me sens pas en sécurité », etc. Les répondant.e.s utilisent principalement leur équipement personnel, moins de 1% louant les vélos électriques de la collectivité (ils sont très peu nombreux à connaître l'offre de location longue durée Rou'Libre). Selon une jeune du FJT, de nombreuses personnes souhaitent utiliser ce mode de transport mais estime qu'il n'y a pas assez de vélos disponibles.

B) UN FONCTIONNEMENT DU RÉ- SEAU DE BUS À AMÉLIORER SELON LES JEUNES

Si le bus constitue le moyen de transport privilégié dans les déplacements des jeunes répondant.es, ils et elles ne semblent pas entièrement satisfait.es du fonctionnement du réseau (40% aimeraient pouvoir l'utiliser davantage). **Les difficultés concernent la fréquence trop faible (41%), qui donne lieu à une inadéquation avec les horaires des usagers ou une surcharge des bus, et les arrêts desservis (29%).**

Ce point a été particulièrement abordé lors des ateliers. Les jeunes semblent bien maîtriser le réseau mais rencontrer des difficultés dans son usage, notamment de longs temps d'attente ou l'absence de bus pour rentrer

chez eux ou pour se rendre sur leur lieu de travail sur certains créneaux (tôt le matin ou tard le soir, et le dimanche).



« C'est un bus spécialement fait pour le CFA de Ploufragan. [...] Mais après, si vous finissez à 14h30, il faut attendre deux heures » (un participant de l'atelier au FJT).

« Au début de mon apprentissage le soir, je prenais le bus, mais pour rentrer à 22h, des fois à 23h, il n'y avait pas de bus. Ça me fatiguait beaucoup, je marchais à pied » (un participant de l'atelier au FJT).

« Avant je travaillais à BK Langueux et je commençais très tôt le matin. Et déjà c'était pas très sûr, je connais pas la ville du tout. Sortir de chez moi, marcher le matin c'est pénible. Il y avait pas de bus le dimanche » (une participante de l'atelier au FJT).

« Les transports ne vont pas assez loin et tôt le matin pour les apprentis qui commencent tôt » (un répondant au questionnaire).

Les mobilités DES JEUNES



« Davantage de ligne de bus et surtout de fréquences pour les villes et villages aux alentours de Saint-Brieuc » (un répondant au questionnaire).

« Il y a un arrêt proche de chez moi (le Valais) ou le bus ne passe que six fois par jour donc par exemple le mercredi, je ne peux pas vraiment rejoindre mes amis dans St-Brieuc car le trajet prend longtemps » (un répondant au questionnaire).

Un jeune du FJT explique également avoir pris le taxi lors de sa prise de poste pour se rendre très tôt le matin sur son lieu de travail, représentant une dépense importante.

Un interne au lycée de Quintin est originaire de Chateaugiron (commune de Rennes métropole). Il doit prendre le train, deux bus et un métro pour se rendre ou rentrer du lycée le week-end. En l'absence de bus le dimanche à Saint-Brieuc, il se lève à 4h pour venir au lycée le lundi matin. Les trois internes rencontrés, originaires de communes rurales et étudiant en milieu rural, s'accordent pour considérer que **l'obtention du permis est un passage obligé dans leur situation.**

Ce résultat sur l'usage du réseau de bus par les jeunes est particulièrement intéressant car il vient nuancer les résultats de l'enquête

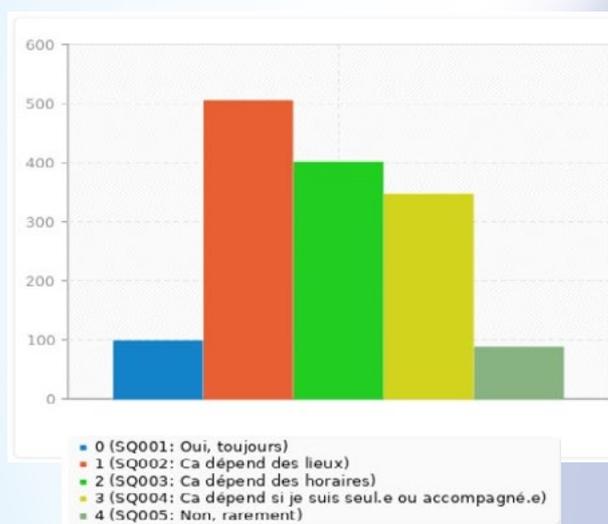
menée par l'agglomération dans le cadre de la dernière révision de son Plan de Déplacement Urbain (PDU). Celle-ci avait révélé que les transports collectifs ne représentaient que 5% des déplacements des habitant.es enquêtés, soulignant des marges de progression importantes. Or, notre enquête auprès des jeunes révèle que sur 740 répondant.es, au moins 500 prennent le bus pour se déplacer dans la commune et dans l'agglomération. Il est donc particulièrement important de souligner que **la qualité de service des transports en commun est un axe de travail majeur pour le bien-être et l'autonomie des jeunes dans l'agglomération.**

C) UN SENTIMENT D'INSÉCURITÉ PENDANT LES SORTIES ET DÉPLACEMENTS, NOTAMMENT CHEZ LES FILLES

Seuls 13% des répondant.es au questionnaire se sentent toujours en sécurité lors de leurs sorties. Les lieux, les horaires et le fait d'être accompagné.e ou non jouent un rôle dans ce ressenti.

Les mobilités DES JEUNES

QUAND TU SORS, TE SENS-TU EN SÉCURITÉ ?



Les lieux de passage ou de sortie constituent la principale source d'insécurité (68%). Un répondant au questionnaire cite par exemple des arrêts de bus : « les endroits où les bus sont, types Les Champs ou Combat des 30, sont extrêmement mal famés, j'ai failli me faire voler plusieurs fois ». Lors de l'atelier au FJT, une jeune aborde le trajet entre Gouëdic et le FJT : « En passant par le parking, voilà. Mais c'est pas trop ouf en matière de sécurité. Du coup on est obligé de faire tout le tour ».

Des écarts se révèlent selon le genre des répondant.es. **Le sentiment d'insécurité concerne 93% des répondantes et 72% des répondants.** En plus de certains lieux, les filles se sentent également plus régulièrement en insécurité selon les horaires de sortie (61%, contre 40% chez les garçons) et lorsqu'elles sont seules (58%, contre 21% chez les garçons). Une jeune du FJT témoigne de son sentiment d'insécurité lorsqu'elle se dépla-

çait à pied tôt le matin pour se rendre au travail: « J'avais peur et je connaissais pas la ville ». L'écart se vérifie également **dans l'usage des transports en commun pour lequel 16% des filles se sentent en insécurité contre 6% des garçons.**



« Ville insécure, j'ai subi une agression par une jeune fille de 20 ans en marchant simplement dans la rue. En passant à côté des champs, on se sent scrutés de tous les côtés. Population flippante !! Impossible de rouler à vélo sans y risquer sa vie. Impossible de sortir d'une soirée entre copines le soir après le travail sans se raccompagner jusqu'à nos voitures toutes ensemble : ce n'est pas NORMAL! » (une répondante au questionnaire).

La mise à mal de la légitimité des femmes dans l'espace public est régulièrement révélée dans les travaux de recherche (Cardelli 2021, Debonneville et Lieber 2021). Ces travaux mettent en avant les différents actes violents que les femmes subissent ou risquent de subir, et contre lesquels il est intégré qu'elles doivent se prémunir. Le fait de contourner un parking ou celui de se faire raccompagner jusqu'à son véhicule cités dans les témoignages précédents, illustrent alors les stratégies d'anticipation et de contournement développées par les femmes dans l'espace public dans un souci, révélées Rébecca Cardelli (2021).



Parole aux jeunes

QUELQUES IDÉES POUR FAVORISER LES MOBILITÉS

AMÉLIORER LE RÉSEAU DE BUS :

« Améliorer les transports en commun. » ; « J'arrangerais le réseau de bus. » ;
« Revoir les trajets des bus et les horaires. » ; « Plus de transports. » ; « Des transports en commun plus réguliers. »

« Plus de bus y compris le dimanche et le soir. » ; « Des bus de nuit plus tard. » ; « Mettre à disposition des transports en commun plus tard. »

« Les transports ne vont pas assez loin et tôt le matin pour les apprentis qui commencent tôt. »

« Revoir les horaires de bus le dimanche soir et le vendredi soir pour les internes [gare > lycées internats] en tenant compte des horaires de trains et de sorties de cours »

« Davantage de lignes de bus et surtout de fréquences pour les villes et villages aux alentours de Saint-Brieuc. »

« J'installerais des bus pour aller à la mer, pas uniquement aux Rosaires mais à St-Laurent, Pordic, Binic... Comme ça les jeunes peuvent se retrouver dans de beaux endroits sans forcément avoir une voiture. »

« L'été, proposer une ligne de bus entre Lantic/Plourhan et la plage et des vélos électriques [Roue'Libre] sur les communes Binic, St Quay, Plourhan... ».

« Je ferais une ligne de bus qui passe par tous les lycées pour que les différentes filières puissent se retrouver dans un endroit pendant les heures de cours. »

« Je demanderais une ligne de train de Saint-Brieuc à Lorient. »



« Je travaillerai sur les bus car certaines fois ils ne passent pas. Ou par exemple, il y a un arrêt proche de chez moi (le Valais) ou le bus ne passe que six fois par jour donc par exemple le mercredi, je ne peux pas vraiment rejoindre mes amis dans St-Brieuc car le trajet prend longtemps. Ou quand l'on finit à 18h, je suis chez moi à 19h et IL FAUT ENCORE QUE JE TRAVAILLE. »

« Développer les offres de transport pour diminuer l'utilisation de la voiture. »

« Présenter l'offre Korrigo / TUB / Roue'Libre à la rentrée dans les lycées » ;
« Informer les jeunes [sur l'offre de BAT] par SMS »

« Mettre un bus entre Langueux et Trégueux car beaucoup de jeunes de Trégueux vont à Chaptal et Rabelais et le bus met trop de temps en passant par le centre-ville. »

Ligne 1 (Saint-Brieuc > Saint-Quay-Portrieux) : « augmenter le nombre de bus et en avoir plus le soir » ; «mettre en place des lignes directes en semaine pour les lycéens » [sans arrêt à Pordic et Plérin qui sont déjà bien desservis par les TUB].

« Je transformerais la ligne 40 qui dessert le Sépulcre et Tréméloir. Cette ligne 40 serait ainsi intégrée à la ligne C, en effet le terminus de la ligne C est Plerin Z.A de l'arrivée, mais cet arrêt ne sert à rien je le prends très souvent à cet arrêt et il n'y a quasiment jamais personne, et si il y'avait des personnes ils ont juste à aller prendre le 10 qui a un arrêt 200 mètres plus loin. Je pense que si le terminus de la ligne C était Tréméloir une fois sur deux, cette ligne serait beaucoup plus attractive. En espérant que ce changement soit fait, pour les générations futures. »

RÉDUIRE LE COÛT DES TRANSPORTS :

« L'accès au bus plus facile et moins cher. » ; « L'accès aux transports moins coûteux. »

« Rendre accessible les transports à tous les jeunes (bus gratuit). » ; « La gratuité au niveau des transports. » ; « Transport gratuit dans l'agglomération. »

« Repas gratuits à la cantine et transports gratuits. »



RÉDUIRE LE SENTIMENT D'INSÉCURITÉ FACE AUX RISQUES D'AGRESSION LORS DES DÉPLACEMENTS ET DES SORTIES.

« J'essayerais de trouver des solutions pour qu'ils se sentent plus en sécurité. » ; « Je ferais en sorte qu'ils se sentent écoutés et en sécurité dans les rues, ce qui n'est pas le cas. » ; « Améliorer les rues pour qu'on puisse se sentir en sécurité sans que ça craigne. » ; « Saint-Brieuc craint le soir. »

« La sécurité !!! Pas que pour les jeunes, mais ça serait super de pouvoir se promener sans se faire accoster, pour rester polie! (les champs, place du Martray, Gouédic, St Michel...). »

« Je mettrais aussi plus de dispositifs de sécurité (ex : police) devant les endroits fréquentés par les jeunes (ex: lycée, organismes culturels et sportifs, centre-ville) pour qu'ils se sentent plus en sécurité. »

« Essayer de lutter contre les groupes en centre-ville qui se droguent et picolent devant nous, ce serait pas mal aussi.... » ; « Lutter contre le trafic de drogues et la banalisation de la violence. »

« Je mettrai plus de sécurité, plus d'agents de prévention, plus de surveillants dans les collèges et lycées. » ; « Mettre des policiers autour des Champs lors des heures de grandes affluences (heure de personnes qui vont au travail, après les cours, etc...). »

« Mettre des lampadaires. »

« Des pistes cyclables sécurisées. »

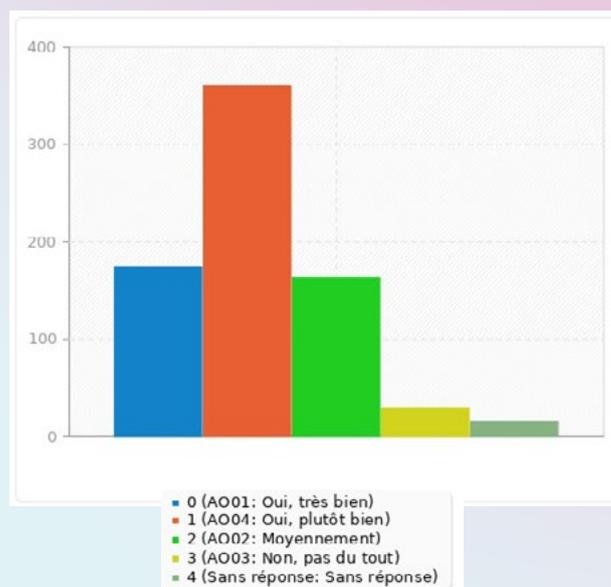
« Améliorer la sécurité pour les piétons et lorsque l'on se déplace dans la rue. »

Prendre soin de soi ET S'ENGAGER POUR LES AUTRES

La santé mentale des jeunes est devenue un sujet de préoccupation majeure depuis la crise sanitaire. La pression scolaire, l'incertitude des parcours, les différentes crises (économiques, écologiques, etc.) font partie des causes d'anxiété (Garrec et Vuattoux, 2024). C'est parfois sur la base de ces réalités vécues que les jeunes sont amené.es à s'engager pour améliorer leur quotidien et celui des autres.

A) LE GENRE ET L'ÂGE : DEUX FACTEURS DANS LES RESENTIS ET LES COMPORTEMENTS LIÉS À LA SANTÉ

EST-CE QUE TU TE SENS BIEN DANS TA VIE GLOBALEMENT ?



Près des $\frac{3}{4}$ des répondants se sentent plutôt bien (49%) ou très bien (24%) dans leur vie de manière générale, et $\frac{1}{4}$ moyennement (22%) ou pas du tout (4%).

Les répondant.es se tournent d'abord vers leur **entourage pour parler de leurs soucis** (58% en parlent à leurs ami.e.s et 43% à des membres de leur famille). Ces taux sont un peu plus élevés chez les filles (61% aux ami.es et 45% à la famille) que chez les garçons (48% aux ami.es et 36% à la famille). Plus d'un tiers des répondant.es (36%) ne parlent à personne de leurs soucis.

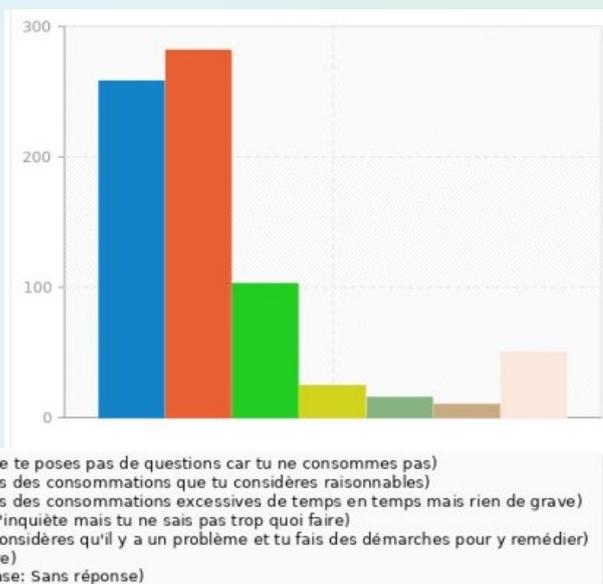
Si 18% des répondant.es s'adressent à un professionnel spécialiste, les filles sont une nouvelle fois plus concerné.es (22% contre 9% chez les garçons). Ce chiffre atteint 31% chez les 26-30 ans. Parmi les répondant.es qui ont ressenti le besoin d'échanger avec un professionnel, 30% n'ont pas rencontré de difficultés dans les démarches. Pour celles et ceux qui ont rencontré des difficultés, celles-ci concernaient d'abord, en proportion égale, l'identification du professionnel compétent et les délais d'attente (13%). Viennent ensuite les moyens, la non-résolution du problème, le sentiment de jugement puis la complexité des démarches administratives (moins de 10% pour chacune des réponses). A noter que la question des moyens prend une place plus importante après la majorité (4% des 15-18 ans ont ressenti des difficultés liées aux moyens contre 13% des 19-30 ans), de même que celle des délais (10% des 15-18 ans ont connu des délais trop longs contre 17% des 19-30 ans).

La grande majorité des répondant.es (87%) n'est pas inquiète de son rapport aux différentes consommations. Les $\frac{3}{4}$ disent ne pas consommer ou avoir des consommations raisonnables et moins de 15% considèrent que leurs

Prendre soin de soi ET S'ENGAGER POUR LES AUTRES

excès occasionnels ne sont pas inquiétants. Certain.es, peu nombreuses et nombreux (5%), identifient une situation problématique dans leurs consommations et seuls 2% font des démarches pour y remédier. L'âge, le genre et le lieu de résidence n'ont pas d'impact significatif sur les réponses.

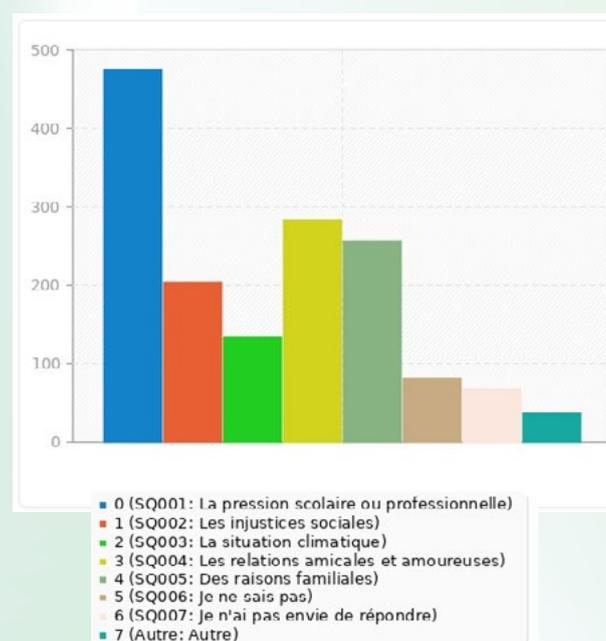
QUAND TU TE QUESTIONNES SUR TES CONSOMMATIONS (ALCOOL, ÉCRAN, JEUX, TABAC, DROGUES...):



La pression scolaire ou professionnelle est la première cause de mal-être chez les répondant.es (64%). Un écart important apparaît toutefois en fonction du genre. En effet, 72% des filles disent subir cette pression et ce chiffre redescend à 44% chez les garçons. Cet écart n'est pas isolé et se retrouve dans les autres réponses concernant les situations de mal-

être. Viennent ensuite les situations amicales/amoureuses (43% chez les filles et 25% chez les garçons) et familiales (39% chez les filles et 24% chez les garçons). Le contexte social joue également un rôle dans le bien-être d'une partie des répondant.es qui se sentent impacté.es par les injustices sociales (30% chez les filles et 20% chez les garçons) et la situation climatique (21% chez les filles et 9% chez les garçons). Encore une fois, si le nombre de répondant.es est faible, les 26-30 ans sont moins nombreuses et nombreux à subir la pression scolaire et professionnelle (31%) mais sont plus impacté.es par les injustices sociales (45%) et la situation climatique (36%).

POUR QUELLES RAISONS T'ARRIVE-T-IL DE TE SENTIR MAL ?





Parole aux jeunes

QUELQUES IDÉES POUR AMÉLIORER LA SANTÉ

SI L'ANALYSE DES RÉPONSES CONCERNANT LA SANTÉ DES JEUNES NE FAIT PAS APPARAÎTRE D'ÉLÉMENTS ALARMANTS, LES PROPOSITIONS FORMULÉES DANS LA DERNIÈRE QUESTION OUVERTE DU QUESTIONNAIRE « SI J'ÉTAIS MAIRE » MONTRENT QU'UNE ATTENTION DOIT ÊTRE PORTÉE SUR L'ACCÈS AUX SOINS ET LA SANTÉ MENTALE :

« Accès aux soins plus simple. » ; « Meilleur accès aux soins médicaux, intégration a des projets sportifs. »

« La santé : c'est bien de mettre en place le CLS, mais il n'y a pas de médecin à s'installer ! Et tout type de médecin. » ; « J'essayerais de mettre à profit plus de professionnels de santé dont on commence à manquer tel que des dermatologues par exemple. »

« Centre d'aide pour jeunes ou ils peuvent poser n'importe quelles questions et où ils ont accès à des professionnels de santé. » ; « Les aider au maximum pour qu'ils se sentent pas délaissés. »

« Mettre des choses en place pour la santé mentale, stress, phobie, anxiété » ; « Prendre soin de la santé mentale en leur proposant des choses, peut-être aussi avoir plus de visibilité... » ; « Travailler sur la santé mentale et contre le harcèlement. » ;

« Mettre à disposition des psychologues / psychiatres pour aider les jeunes. » ; « Améliorer l'accès soin psy (psychologue par exemple). » ; « J'installerais une maison d'écoute et d'aide psychologique où les jeunes pourraient passer la nuit si la situation à la maison est un problème. »



L'ACCÈS À DES INFORMATIONS FIABLES POUR FAVORISER LA PRÉVENTION :

« Organiser des rencontres de patients ou des conférences entourées par des associations de santé (exemples pour l'endométriose : Bretagne Endométriose, EndoFrance). »

« Campagne de sensibilisation dans les établissements scolaires sur les maladies chroniques pour reconnaître les symptômes et consulter tôt un médecin afin d'éviter l'aggravation de la maladie. »

« Affiches pédagogiques sur l'endométriose dans les bibliothèques, les transports en commun, les centres de santé, les associations de loisirs, la mairie, etc. »

« Donner de la visibilité aux ressources du gouvernement type Santé.fr pour trouver des informations fiables et lutter contre le charlatanisme. »

DIMINUER LA PRESSION SCOLAIRE

« Je faciliterais l'accès à la culture je ferais en sorte que les emplois du temps ne soient pas trop lourds, je ferais attention à leur santé mentale. »

« Pousser les instances de bien-être mental lié à la pression scolaire, aux problèmes sexuels et ses questionnements... »

« Des psy dans les milieux scolaires. »

« Leur bien-être au sein des établissements scolaires. »

« Emploi du temps moins chargé. »

« Construire des bâtiments dont l'objectif à l'intérieur sera de sauver un maximum de jeunes qui ont échoué à leurs périodes scolaires car ils méritent tous d'être heureux. »



RENFORCER L'INFORMATION POUR FACILITER LE PARCOURS SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL :

« Des temps pour plus de renseignements sur leur orientation (c'est jamais très clair et toujours expliqué rapidement). »

« Je mettrais en place plus de temps d'informations fait par des professionnels pour aider les étudiants, lycéens et collégiens à avoir les bons outils d'informations pour l'orientation, plus de rencontres avec des professionnels notamment. »

« Oula, je pense que j'essayerais de faire en sorte qu'en sortant d'études ils ne se prennent pas le monde des adultes en pleine face. Par exemple en tant que technicien audiovisuel j'ai beaucoup beaucoup de mal à trouver une personne capable de répondre simplement sur l'intermittence du spectacle dans le secteur qui m'intéresse. »

« J'essayerais de déployer plus de moyens afin de mieux les préparer à la vie d'adulte, j'essayerai de plus les aider dans leur recherche de stage et d'emplois. » ; « Une aide grâce à des conseillères pour leur trouver des stages afin de leur faire découvrir le monde du travail. » ; « Faciliter des accès aux stages d'été. »

« Améliorez l'accompagnement des jeunes par des professionnels ou par les parents avec des formations. »

« Plus de moyens pour qu'ils sachent mieux comment s'orienter. » ; « Je les aiderais pour trouver leur projet d'avenir, ce qu'ils ont envie de faire plus tard. » ; « Les aider pour l'orientation des études. »

« Des projets spécifiques favorisant les rencontres entre écoles d'études supérieures/lycée pour qu'ils puissent davantage se connaître entre eux. »

« Un lieu pour me renseigner simplement sur mes études et mes questions. »

« Permettre une plus grande diversité d'études dans l'agglomération. »

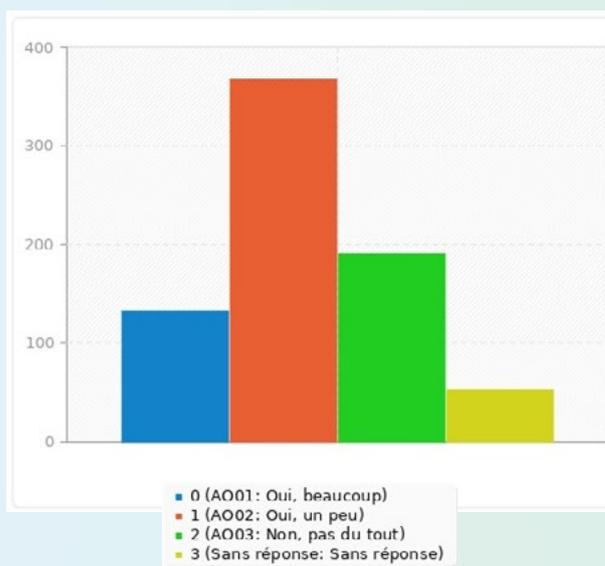
« Je ferai en sorte que tous les jeunes soient au courant d'énormément de possibilité d'études, de métiers et de l'importance de ce détacher des écrans. Je donnerais plus d'allocation aux familles avec des enfants méritant, ce qui sont dans des associations, ceux qui travaille à l'école, ceux qui travaillent. »

Prendre soin de soi ET S'ENGAGER POUR LES AUTRES

B) LES ENGAGEMENTS

La moitié des répondant.es disent s'intéresser un peu à la politique, tandis que 18% s'y intéressent beaucoup et 26% ne s'y intéressent pas beaucoup. Ces taux ne varient pas selon l'âge ou le genre des répondant.es.

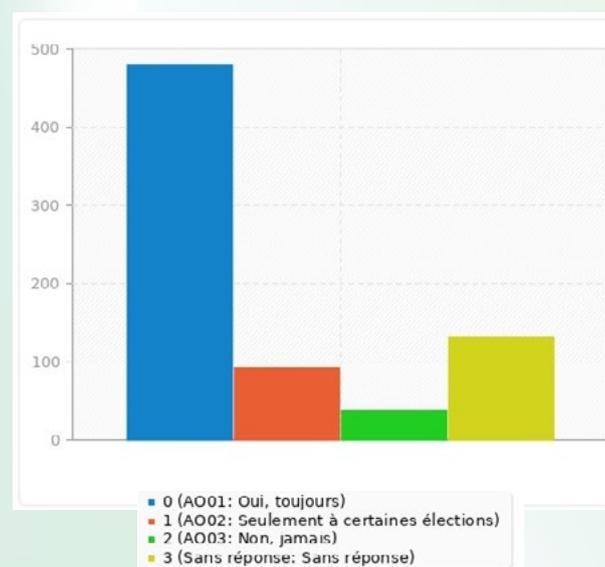
EST-CE QUE TU T'INTÉRESSES À LA POLITIQUE ?



Les trois quarts des répondant.es (77%) considèrent qu'il est important de voter, à toutes les élections (65%) ou seulement à certaines élections (12%), et seuls 5% ne votent jamais ou considèrent que ce n'est pas important. L'importance donnée au vote augmente à la majorité chez les répondant.es (94% des 19-30 ans votent ou considèrent qu'il est important de voter et seul 1% pense le contraire). Ces chiffres entrent en contradiction avec les récents travaux scientifiques qui indiquent

que l'abstention est plus présente chez les 18-29 ans que dans les autres tranches d'âge et que le vote systématique s'y raréfie (Algava et Bloch 2022, Lardeux, 2024). Ce phénomène ne traduit pas pour autant une dépolitisation mais le renouvellement des formes d'engagement vers des formes moins conventionnelles chez les nouvelles générations (Teinturier, 2021). Afin d'expliquer cette contradiction avec les travaux existants, des précisions sur les profils des répondant.es pourraient être recherchées. Julien Boyadjian (2020) explique notamment que les répondant.es aux enquêtes en ligne sont majoritairement issu.es d'une frange de la jeunesse ayant hérité d'un fort capital culturel et disposant d'un niveau de diplôme élevé.

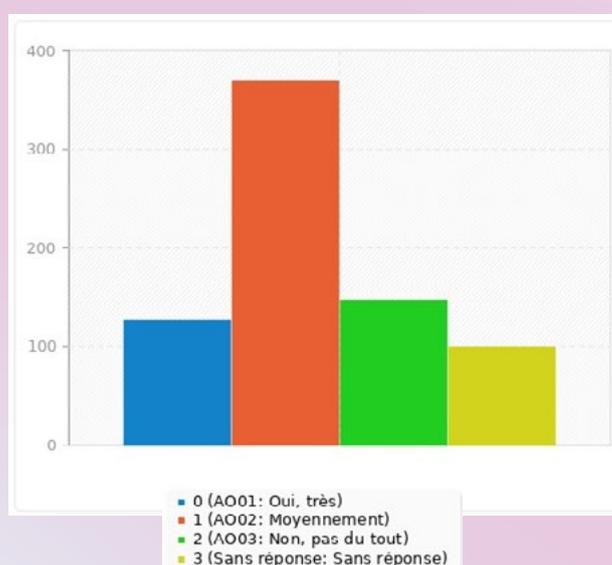
EST-CE QUE TU VOTES OU TU PENSES QUE C'EST IMPORTANT DE VOTER ?



Prendre soin de soi ET S'ENGAGER POUR LES AUTRES

La moitié des répondant.es ont le sentiment d'être moyennement engagé.es, tandis que 17% considèrent l'être beaucoup et 20% pas du tout.

AS-TU LE SENTIMENT D'ÊTRE ENGAGÉ.E ?



La vie et les actes de tous les jours constituent l'espace d'engagement le plus identifié (14%). Viennent ensuite le vote (8%) et l'engagement dans les associations (7%). Logiquement, les réponses à l'engagement à travers le vote augmentent et passent à 18% pour les 19-30 ans.

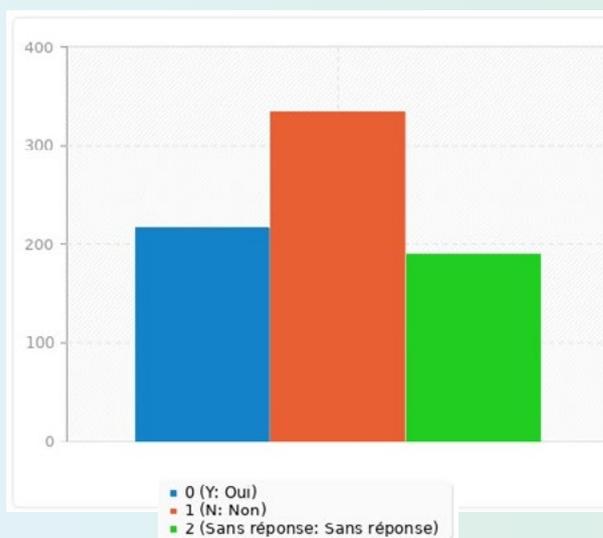
Laurent Lardeux (2024) relève que les jeunes s'engagent plus facilement pour des causes concernant leur quotidien. Le domaine d'action le plus investi par les répondant.es est la lutte contre les inégalités et les discriminations (56%). Viennent ensuite les autres

jeunes (42%), le climat (35%), l'accès à la culture et/ou au sport (34%) et enfin la vie de son quartier ou de sa commune (26%). A noter que parmi les répondant.es, les filles sont plus nombreuses à se prononcer en faveur de la lutte contre les inégalités et des discriminations (63% contre 38% des garçons). Si la part des répondant.es est faible dans la tranche d'âge des 26-30 ans, nous pouvons également noter que plus de la moitié d'entre elles et eux (53%) agissent ou aimeraient agir pour le climat.

45% des répondant.es ont le sentiment de ne pas pouvoir donner leur avis et d'être écouté.e en tant que jeune, tandis que 29% ont le sentiment inverse et 26% ne se sont pas prononcé.es.

Prendre soin de soi ET S'ENGAGER POUR LES AUTRES

GLOBALEMENT, EST-CE QUE TU AS LE SENTIMENT DE POUVOIR DONNER TON AVIS ET D'ÊTRE ÉCOUTÉ.E EN TANT QUE JEUNE ?



Selon les répondant.es, les personnes les plus à l'écoute des jeunes sont les parents et la famille (73%) et les autres jeunes (54%). **Près de 50% considèrent que les élu.es ne sont pas à l'écoute des jeunes (ce chiffre passe à 60% chez les 19-30 ans)** et seuls 4% ont le sentiment inverse. « Ma vraie problématique sont les élus, et surtout les élus jeunesse, président d'agglomération qui sont totalement déconnectés du terrain (information jeunesse, jeunesse en générale, etc.) » (un répondant au questionnaire). Ces ressentis entrent en cohérence avec les travaux scientifiques révélant une **crise de la représentation et une défiance des jeunes envers les institutions démocratiques traditionnelles** (Teinturier 2021, Lardeux et Tiberj 2021). A noter également que parmi les 15-18 ans, 40% ont le sentiment de ne pas être écouté.es par leurs professeurs.



Parole aux jeunes

QUELQUES IDÉES SOUTENIR POUR LA PARTICIPATION ET L'ENGAGEMENT

QUESTIONNER LA POSTURE DES ELUS VIS À VIS DES JEUNES. S'ILS OU ELLES ÉTAIENT MAIRE, ILS ET ELLES AGIRAIENT AINSI :

« Les écouter. » ; « LES ÉCOUTER!! » ; « Être plus à l'écoute. » ; « J'écouterais plus les jeunes. » ; « Écouter leur idée. » ; « Écouter leur suggestions car ce sont les adultes de demain. » ; « Les faire se sentir écoutés et pris en compte un maximum. »

« Je leur donnerai une voix, des voix, de l'écoute et des financements. Les nouvelles générations ont beaucoup à apporter. » ; « Les écouter [...] vivre avec son temps surtout dans la vision du travail qui avec les nouvelles générations est amenée à changer. »

« Simplement, j'écouterais ce que la jeunesse et le reste de la population désirent en essayant de faire ce qui paraît juste. »

« Je serais honnête, transparent et réaliste. Et non déconnecté de la réalité... »

« Que les jeunes se sentent mieux accompagnés et qu'ils s'engagent plus. »

PLUSIEURS MÉTHODES SONT PROPOSÉES AVEC DIFFÉRENTS NIVEAUX DE PARTICIPATION :

« Je me déplacerai dans les différentes associations où sont accueillis des jeunes pour discuter, échanger avec eux afin de pouvoir montrer notre accessibilité et qu'il puissent discuter. »

« Je ferais des conférences/meetings/ rencontres avec pleins de jeunes, pour discuter de leurs besoins, essayer de comprendre leur priorités, ne pas répéter les mêmes schémas, être à l'écoute et entendre que les choses ne sont plus comme avant. (Nous ne voulons plus de métro/boulot/dodo). »

« Je les écouterai en faisant des meeting. »

« Je me déplacerai dans les quartiers pour discuter avec les habitants. »



« Je discuterais avec eux et j'essaierais de parler pour eux au sein des adultes pour qu'ils puissent être écoutés et de changer certains trucs pour lesquels il serait mieux de les modifier. »

« Un questionnaire pour savoir ce que les habitants auraient besoin ou voudraient particulièrement ici, qu'il y a ailleurs et pour prendre connaissance de ce qui selon eux ne va pas dans la commune... » ; « Un sondage pour leur demander ce qu'ils aimeraient comme activités (loisirs). » ; « Je leur demanderais (je ferais un sondage), car qui de mieux que les jeunes eux-mêmes pour exprimer leurs besoins. »

« Je ferais des référendums pour connaître et prendre en considération leurs avis. »

« Sinon préparer des votes pour les jeunes en donnant libre parole au jeune comme ce questionnaire par exemple. »

« Tenir compte des propositions des élèves délégués qui viennent rencontrer les élus. Faire une enquête auprès des jeunes en passant par les écoles. »

« Des sortes de cahiers de doléances qui ferait remonter toutes les revendications des jeunes et autres. »

« Des ateliers de citoyenneté et d'éducation politique. »

« Un conseil pour les écouter, les rassurer sur leur avenir. » ; « Un conseil citoyen pour les jeunes / valoriser les jeunes des quartiers prioritaires. » ; « Je pense que j'organiserais des réunions avec des jeunes volontaires qui au préalable auraient recueilli toute les demandes que les jeunes souhaiteraient et on pourrait discuter afin de trouver des compromis). »

« Les intégrer dans les instances de direction. »

« Pourquoi pas des groupes de travail pour monter des évènements. »

« Essayer de développer et valoriser des projets fait et/ou proposé par la jeunesse. »

« Plus de démocratie directe (pas que pour les jeunes d'ailleurs), mais j'imagine que le plus dur est de trouver comment informer et faire participer les gens. »



AGIR SUR DES THÉMATIQUES QUI PARAISSENT PRIORITAIRES : LA PARTICIPATION À L'ACTION PUBLIQUE LOCALE, LE CLIMAT, LA LUTTE CONTRE LES INJUSTICES SOCIALES ET LES DISCRIMINATIONS :

« Faire travailler les jeunes sur des problématiques en lien avec la vie de l'Agglo comme le font certaines mairies avec les enfants des écoles. »

« Favoriser l'engagement des jeunes dans l'aménagement urbain. »

« Lutte contre le gaspillage alimentaire et contre la précarité étudiante. »

« Plus d'activités écologiques. »

« Enjeux liés au territoire et au littoral. »

« Si j'étais maire de ma commune, j'essayerais de davantage mettre en avant l'écologie, le climat et l'environnement. J'essayerai aussi de parler ou de mettre en place des programmes sur l'orientation auprès des jeunes. Enfin, j'essayerai de les sensibiliser sur plusieurs sujets : le harcèlement, les discriminations... »

« Je créerai un pôle fort, un espace ressource qui veillerait à lutter contre les discriminations (sexisme, racisme, homophobie transphobie) et dans lequel les jeunes peuvent s'engager facilement, porter leur voix ! »

« Lutte contre les discriminations, information sur les valeurs solidaires et humanitaires, aides financières, fin des quotas dans les universités, aide au logement... ».

« Encourager la création d'évènements qui permettent aux jeunes de se rencontrer, de se mélanger, qu'importe d'où ils viennent (établissements scolaires / quartiers / origine. »

« Le vivre ensemble ça s'apprend dès le plus jeune âge et les jeunes sont trop perméables aux discours xénophobes, etc. » ; « Sensibiliser les jeunes à accepter la différence des uns et des autres. » ; « Des actions anti discrimination. »

« Sur le handicap. »

« Intervenir dans les écoles. Former les jeunes au premier secours, les sensibiliser sur l'écologie, la sécurité. »

S'informer et vivre DANS LE TERRITOIRE EN TANT QUE JEUNE

Dans les précédents thèmes traités dans ce rapport, des difficultés ont été abordées par les jeunes ayant des impacts dans leur vie quotidienne pour se déplacer, accéder aux loisirs et aux activités, etc. Outre les manques, la méconnaissance de certaines offres et propositions peut également être à l'origine de ces difficultés. Renforcer l'information pourrait ainsi avoir des effets sur l'appréciation des jeunes de leur vie dans l'agglomération.

A) L'ACCÈS À L'INFORMATION

La question de l'information mérite d'être approfondie dans la recherche de réponses aux résultats de ce rapport. **Plus de la moitié des répondant.es considèrent avoir moyennement accès à l'information pour avancer dans leur parcours et dans leur vie**, et 10% pas du tout.

AS-TU LE SENTIMENT D'AVOIR FACILEMENT ACCÈS AUX INFORMATIONS POUR AVANCER DANS TON PARCOURS ET DANS TA VIE ?



Les domaines sur lesquels les jeunes se sentent le **mieux informé.es** sont les activités de loisirs et les transports (40% des répondant.es), correspondant aux deux premières parties de notre analyse.

Les domaines sur lesquels ils et elles se sentent le **moins informé.es** sont les jobs d'été (40%), l'orientation scolaire et professionnelle (39%), les dispositifs et espaces d'engagement (38%), la recherche d'emploi (37%), les projets à l'étranger (34%). Le manque d'information sur les jobs d'été est principalement ressenti par les 15-18 ans, concerné.es pour près de la moitié (49% contre 29% des 19-25 ans). De manière générale, les garçons semblent identifier moins de manque dans l'accès à l'information. Par exemple, ils sont 26% à ne pas sentir suffisamment informés sur les dispositifs et espaces d'engagement et 28% sur l'orientation et la recherche d'emploi.

Dans notre troisième partie, nous avons pu identifier la pression scolaire et professionnelle comme première cause de mal-être des jeunes de l'agglomération, notamment chez les filles. Nous constatons ici un sentiment de manque d'information sur l'orientation scolaire et professionnelle et la recherche d'emploi. Dans cette même partie, nous relevons que les jeunes de l'agglomération se sentaient moyennement engagé.es, or les dispositifs et espaces d'engagement semblent également peu connus par cette catégorie de la population.

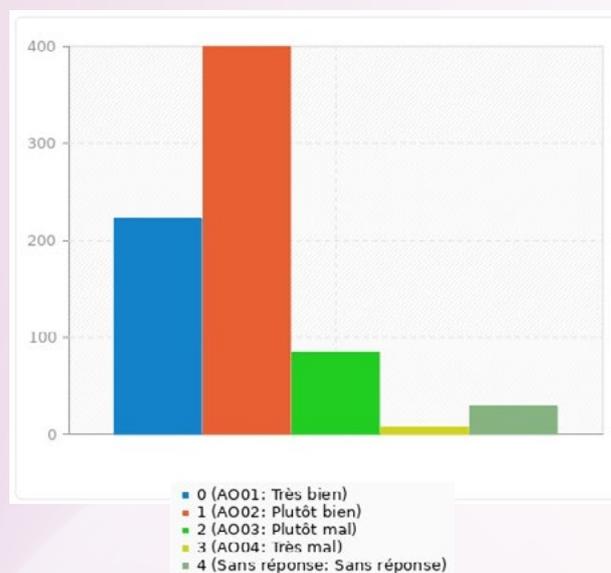
S'informer et vivre

DANS LE TERRITOIRE EN TANT QUE JEUNE

B) LE RAPPORT AU TERRITOIRE OU À SA COMMUNE

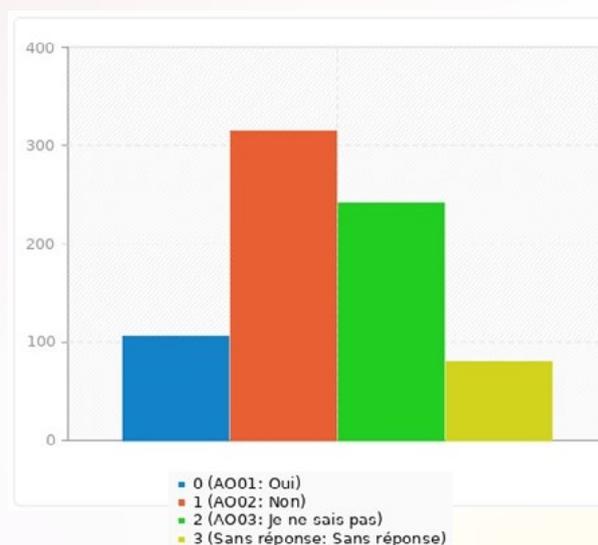
Dans l'ensemble, les répondant.e.s se sentent bien dans leur ville ou leur commune (84%). Ils et elles y habitent principalement par choix ou pour des raisons pratiques, seuls 6% y résident par contrainte.

DE MANIÈRE GÉNÉRALE, COMMENT TE SENS-TU DANS TA VILLE OU DANS TA COMMUNE ?



Plus de 40% des répondant.es disent ne pas vouloir rester vivre dans l'agglomération. Les proportions sont les mêmes concernant le fait de rester étudier.

PLUS TARD, AS-TU ENVIE DE RESTER VIVRE DANS L'AGGLOMÉRATION ?



Parmi les raisons données à ce choix dans une question ouverte, les répondant.es évoquent notamment le manque de dynamisme de la ville en matière d'activités et de vie culturelle, le manque de filières universitaires et d'opportunités professionnelles, les difficultés liées aux transports, l'insécurité, mais également l'envie de découvrir autre chose.

S'informer et vivre **DANS LE TERRITOIRE EN TANT QUE JEUNE**



« Partir dans une ville plus attractive la semaine et les week-end en terme d'évènements, expositions, concerts... »

« Je trouve que vivre dans l'agglomération est étouffant et me cloisonne. J'ai besoin de rencontrer de nouvelles personnes, de nouveaux lieux plus grands et plus ouverts aux jeunes ».

« Le transport est un gros point noir. Il décourage les jeunes à poursuivre des études ».

« Je ne me sens pas en sécurité quand je sors sur Saint-Brieuc le soir. Et en tant qu'étudiante il est aussi important de profiter de s'aérer la tête en parallèle de ses études. De plus il n'y a pas de fac de biologie ».

« Je souhaiterais rester pour ma famille. Et j'adore ma ville et l'agglomération. Mais je souhaiterais partir pour découvrir d'autres villes en France ».

« Je souhaite partir faire mes études, car les études que je veux faire ne sont pas proposées, ou pas avec les caractéristiques que je voudrais dans l'agglomération. Toutefois, après mes études je voudrais revenir dans l'agglomération, car j'aime y vivre, ma famille y vit, et j'y suis attachée ».

« Je souhaite rester pour être avec mes parents mais il n'y a pas assez d'activités, d'espace vert, de parcs... »

Les répondant.es qui souhaitent **rester vivre ou étudier dans l'agglomération** apprécient quant à eux le **cadre de vie**, le fait d'être **dans une ville à taille humaine**, la **proximité avec leur famille et leurs ami.es**.



« Je souhaite rester car Saint-Brieuc est une ville à taille humaine qui se transforme petit à petit et qui propose tout le nécessaire pour une première ville d'un département ».

« Pour le cadre de vie (terre/mer) et pour mes proches ».

« Je souhaite rester car je m'y sens bien et que ma famille et mes amis sont également dans l'agglomération ».

Conclusion

SI J'ÉTAIS MAIRE...

A la fin du questionnaire, les jeunes avaient la possibilité de se prononcer sur les actions qu'ils et elles mettraient en place en tant que maire. Ces réponses permettent d'identifier des axes/pistes qui pourraient être mis au travail avec les jeunes dans des espaces de participation pour construire des actions qui leur correspondent. Voici une synthèse de leurs propositions (leurs idées ont été listées ci-dessus dans les encarts « paroles aux jeunes », de manière quasi-exhaustive) :

DYNAMISER LE TERRITOIRE ET FAVORISER L'ACCÈS AUX ACTIVITÉS PENDANT LE TEMPS LIBRE

DES IDÉES SONT PROPOSÉES EN MATIÈRE D'AMÉNAGEMENT POUR DONNER ENVIE AUX JEUNES DE PROFITER DES ESPACES PUBLICS :

« J'aménagerais le centre-ville de Saint-Brieuc avec beaucoup plus de verdure (notamment rue st Guillaume) afin qu'on puisse y passer plus de temps, flâner que ça soit agréable etc. »

« Des espaces pour les jeunes dans tous les quartiers. Un espace jeune, un skate-park, des jeux extérieurs. »

LA DYNAMISATION DU TERRITOIRE PASSE ÉGALEMENT SELON ELLES ET EUX PAR LE DÉVELOPPEMENT DES ANIMATIONS ET DES OFFRES CULTURELLES ET SPORTIVES :

« Instaurer plus d'événements culturels : concerts, festivals, spectacles, musées, etc. » ;

« Plus d'accès à la culture, pour qu'elle soit accessible à tout le monde » ; « L'accès à la culture, l'art, le sport ».

Il est pour cela important de développer des propositions ciblant spécifiquement les jeunes :

« Des équipements sportifs adaptés à leur pratique et à leur demande. »

« Des animations dans la ville, destinées aux jeunes et pas uniquement aux familles. »

« Proposer davantage d'animations pour les jeunes de 18 à 25 ans. »

Conclusion

SI J'ÉTAIS MAIRE...

SUR CE DERNIER ASPECT, UN POINT PARTICULIÈREMENT INTÉRESSANT EST LA RECHERCHE DE LIEUX ET D'ESPACES DE SOCIALISATION, DE PARTAGE ET D'EXPRESSION ENTRE PAIRS :

« Des événements où on peut socialiser avec les autres, mieux connaître son quartier et son voisinage. »

« Plus d'espaces pour eux, des salles rien que pour s'amuser discuter en toute sécurité. Quelque-chose qui regroupe tout le monde. »

Toutefois, pour favoriser l'accès aux activités, une première action est identifiée concernant le renfort de l'information des jeunes sur les offres existantes :

« Communiquer avec les jeunes ! Il existe beaucoup d'événements, infrastructures, etc. mais ce n'est pas toujours facile de s'y retrouver. »

« un journal pour jeune. »

« Une application claire et sans bug pour les transports, les activités. »

LA QUESTION DE L'ACCESSIBILITÉ DES PROPOSITIONS, EN MATIÈRE DE LIBERTÉ MAIS ÉGALEMENT D'UN POINT DE VUE FINANCIER, EST UNE RÉELLE PRÉOCCUPATION :

« Redynamiser la ville avec des accès jeunes des prix, des réductions, même si on est plus étudiants car même étant jeunes travailleurs, les aides sont toujours bénéfiques car on se lance dans la vie active. »

« Je ferais un pass jeune avec des réductions pour des activités culturelles. »

« Une salle où plusieurs activités sportives sont en accès libre. »

« Plus d'infrastructures sportives gratuites. » ; « Rajouter bien plus d'activités gratuites. »

« Je mettrais à disposition des activités en centre-ville pour les jeunes de tout âge et qui sont proposées gratuitement. »

Conclusion

SI J'ÉTAIS MAIRE...

FAVORISER LA MOBILITÉ

COMME NOUS AVONS PU LE VOIR EN DEUXIÈME PARTIE, LA QUESTION DES TRANSPORTS EST ÉGALEMENT CENTRALE DANS LA VIE QUOTIDIENNE DES JEUNES DE L'AGGLOMÉRATION ET DES PROPOSITIONS PRÉCISES VIENNENT ILLUSTRER LES DIFFICULTÉS ACTUELLES :

« Développer les offres de transport pour diminuer l'utilisation de la voiture. »

« J'arrangerais le réseau de bus. »

« Plus de bus y compris le dimanche et le soir. » ; « Les transports ne vont pas assez loin et tôt le matin pour les apprentis qui commencent tôt. »

« Davantage de lignes de bus et surtout de fréquences pour les villes et villages aux alentours de Saint-Brieuc. »

LÀ ENCORE, LA GRATUITÉ OU LA RÉDUCTION DES COÛTS DES TRANSPORTS EST PERÇUE COMME UN LEVIER DANS L'ACCÈS À LA MOBILITÉ DES JEUNES ET EST CITÉE À PLUSIEURS REPRISES.

« L'accès aux transports moins coûteux. »

« Rendre accessible les transports à tous les jeunes (bus gratuit). » ; « La gratuité au niveau des transports. »

PLUSIEURS RÉPONDANT.ES SOUHAITENT

RENFORCER LE SENTIMENT DE SÉCURITÉ DES JEUNES. DES PROPOSITIONS VISENT À RÉDUIRE LE SENTIMENT D'INSÉCURITÉ FACE AUX RISQUES D'AGRESSION LORS DES DÉPLACEMENTS ET DES SORTIES.

« J'essayerais de trouver des solutions pour qu'ils se sentent plus en sécurité. » ; « Je mettrais aussi plus de dispositifs de sécurité (ex : police) devant les endroits fréquentés par les jeunes (ex: lycée, organismes culturels et sportifs, centre-ville) pour qu'ils se sentent plus en sécurité. »

« Lutter contre le trafic de drogues et la banalisation de la violence. »

« Mettre des lampadaires. »

« Des pistes cyclables sécurisées. »

« Améliorer la sécurité pour les piétons et lorsque l'on se déplace dans la rue. »

Conclusion

SI J'ÉTAIS MAIRE...

AMÉLIORER LA SANTÉ

SI L'ANALYSE DES RÉPONSES CONCERNANT LA SANTÉ DES JEUNES N'A PAS FAIT APPARAÎTRE D'ÉLÉMENTS ALARMANTS, LES PROPOSITIONS FORMULÉES DANS LA DERNIÈRE QUESTION OUVERTE MONTRENT QU'UNE ATTENTION DOIT ÊTRE PORTÉE SUR L'ACCÈS AUX SOINS ET LA SANTÉ MENTALE :

« Accès aux soins plus simple. » et « les aider au maximum pour qu'ils se sentent pas délaissés. »

« Centre d'aide pour jeunes ou ils peuvent poser n'importe quelles questions et où ils ont accès à des professionnels de santé. »

« Mettre à disposition des psychologues / psychiatres pour aider les jeunes. »

L'ACCÈS À DES INFORMATIONS FIABLES EST PRÉSENTÉ COMME UN VECTEUR POUR FAVORISER LA PRÉVENTION :

« Organiser des rencontres de patients ou des conférences entourées par des associations de santé »

« Campagne de sensibilisation dans les établissements scolaires sur les maladies chroniques pour reconnaître les symptômes et consulter tôt un médecin afin d'éviter l'aggravation de la maladie. »

« Donner de la visibilité aux ressources du

gouvernement type Santé.fr pour trouver des informations fiables et lutter contre le charlatanisme. »

DES PROPOSITIONS RÉVÈLENT ENCORE UNE FOIS LE RÔLE DE LA PRESSION SCOLAIRE ET DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE DANS LES SITUATIONS DE MAL-ÊTRE DES JEUNES :

« Des psy dans les milieux scolaires. »

« Construire des bâtiments dont l'objectif à l'intérieur sera de sauver un maximum de jeunes qui ont échoué à leurs périodes scolaires car ils méritent tous d'être heureux. »

RENFORCER L'INFORMATION SEMBLE ÉGALEMENT ÊTRE UNE PISTE POUR FACILITER LE PARCOURS SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL :

« Des temps pour plus de renseignements sur leur orientation (c'est jamais très clair et toujours expliqué rapidement). » ; « Je mettrais en place plus de temps d'informations fait par des professionnels pour aider les étudiants, lycéens et collégiens à avoir les bons outils d'informations pour l'orientation, plus de rencontres avec des professionnels notamment. »

« J'essayerais de déployer plus de moyens afin de mieux les préparer à la vie d'adulte, j'essayerai de plus les aider dans leur recherche de stage et d'emplois. »

Conclusion

SI J'ÉTAIS MAIRE...

LUTTER CONTRE LA PRÉCARITÉ

NOUS L'AVONS VU, LE COÛT DES ACTIVITÉS ET DES TRANSPORTS A UN IMPACT DANS LA VIE QUOTIDIENNE DES JEUNES. AU REGARD DES PROPOSITIONS FORMULÉES PAR LES RÉPONDANT.ES, LA QUESTION FINANCIÈRE EST UNE PRÉOCCUPATION MAJEURE, NOTAMMENT CHEZ LES ÉTUDIANT.ES ET PLUS LARGEMENT LES JEUNES ADULTES :

« Mettre en place des dispositifs d'aide pour les jeunes en situation de précarité. »

« Accès aux informations concernant les droits. »

« Proposer des prix plus attractifs pour les courses/aliments, etc., adaptés notamment aux jeunes travailleurs et étudiants qui n'ont pas forcément les moyens. Faire un plafond pour les loyers. »

« J'augmenterais les aides, je développerais des structures où l'on peut acheter pour moins cher (alimentaire, énergie etc.). »

« La mise en place d'un revenu permettant aux jeunes de faire face aux aléas de la vie. »

« Je leur donnerais 25€ par mois. »

« Revoir à la hausse l'âge pour pouvoir bénéficier des prix tarifs jeunes (le tarif jeune

ne s'applique généralement plus à compter de 25 ans, ce qui est dommage). »

« Les aides au logement. J'ai eu beaucoup de chance de trouver un logement hlm. Maintenant que je suis en cdi j'aimerais trouver autre chose mais les loyers sont beaucoup trop chers. Et seule j'ai du mal à trouver un logement. »

« Je dirais l'accès au logement un peu plus accessible. » ; « L'accès au logement qui peut s'avérer compliqué parfois. » ; « Simplifier l'accès au logement (location et accession). »

« Accès au logement, aides financières. » ; « Des aides de logement. » ; « Construction de logements étudiants à loyer modéré. »

« Ouvrir des logements étudiants, agrandir l'université avec plus de formations disponibles, plus d'informations sur les aides, bourses qu'ils peuvent bénéficier. »

« Faire également des choses pour les étudiants en situation de précarité. »

« Accès au aides, lutter contre la précarité étudiante. »

« Je donnerais des bourses pour permettre aux moins favorisés de poursuivre leurs études et pratiquer des activités sportives. »

Conclusion

SI J'ÉTAIS MAIRE...

« Proposer des aides pour les personnes qui travaillent : pour le permis, l'achat d'une voiture, les procédures pour obtenir un appartement, des aides afin de faire ses papiers. »

« Une aide de financement des études. »

LES JEUNES CHERCHENT À TRAVAILLER POUR PALLIER LEUR PRÉCARITÉ ET PROPOSENT DES PISTES POUR FACILITER LEUR RECHERCHE D'EMPLOI :

« Ouvrir un point infos spéciales jeunes + job été et étudiants. »

« Développer des jobs étudiants tant sur l'été que sur les périodes scolaires. »

« Les informer sur les jobs d'été possibles et disponibles selon leur âge. », sur les « jobs le week-end par exemple. »

« Leur donner accès aux informations (emplois/jobs d'été notamment ainsi que sur les aides auxquelles ils peuvent prétendre). »

« Je mettrais en place des aides financières aux étudiants, ainsi que des aides pour trouver des stages, des emplois étudiants, job été. »

« I don't know much about the local young people's problems because I have recently moved to France. But as for me I want to find a job, or start a degree in France after

volunteering but it seems like employees don't want to give me a chance because I don't have an EU passport, I wish there were some opportunities for others as well. »

Conclusion

SI J'ÉTAIS MAIRE...

SOUTENIR LA PARTICIPATION ET L'ENGAGEMENT

NOUS AVONS PU CONSTATER PRÉCÉDEMMENT QUE LES JEUNES NE SE SENTAIENT QUE PEU ÉCOUTÉES PAR LES ÉLUÉS. LA QUESTION DE LEUR POSTURE REVIENT FRÉQUEMMENT S'ILS OU ELLES ÉTAIENT MAIRE :

« LES ÉCOUTER !! » ; « Écouter leur suggestions car ce sont les adultes de demain. »

« Je leur donnerai une voix, des voix, de l'écoute et des financements. Les nouvelles générations ont beaucoup à apporter. » ; « Les écouter [...] vivre avec son temps surtout dans la vision du travail qui avec les nouvelles générations est amenée à changer. »

« Je serais honnête, transparent et réaliste. Et non déconnecté de la réalité... »

PLUSIEURS MÉTHODES SONT PROPOSÉES AVEC DIFFÉRENTS NIVEAUX DE PARTICIPATION :

« conférences/meetings/ rencontres avec pleins de jeunes » ; « référendums » ; « cahiers de doléances »

« Je me déplacerai dans les différentes associations où sont accueillis des jeunes pour discuter, échanger avec eux afin de pouvoir montrer notre accessibilité et qu'il

puissent discuter. » ;

« Un conseil citoyen pour les jeunes » ; « Je pense que j'organiserais des réunions avec des jeunes volontaires qui au préalable auraient recueilli toute les demandes que les jeunes souhaiteraient et on pourrait discuter afin de trouver des compromis). » ; « Des ateliers de citoyenneté et d'éducation politique. »

« Plus de démocratie directe (pas que pour les jeunes d'ailleurs), mais j'imagine que le plus dur est de trouver comment informer et faire participer les gens. »

CERTAINES THÉMATIQUES PARAISSENT PRIORITAIRES TELLES QUE LA PARTICIPATION À L'ACTION PUBLIQUE LOCALE, LE CLIMAT, LA LUTTE CONTRE LES INJUSTICES SOCIALES ET LES DISCRIMINATIONS :

« Faire travailler les jeunes sur des problématiques en lien avec la vie de l'Agglo comme le font certaines mairies avec les enfants des écoles. »

« Si j'étais maire de ma commune, j'essayerais de davantage mettre en avant l'écologie, le climat et l'environnement. J'essayerai aussi de parler ou de mettre en place des programmes sur l'orientation auprès des jeunes. Enfin, j'essayerai de les sensibiliser sur plusieurs sujets : le harcèlement, les discriminations... » ; « Sensibiliser les jeunes à accepter la différence des

Conclusion

SI J'ÉTAIS MAIRE...

uns et des autres. »

« Je créerai un pôle fort, un espace ressource qui veillerait à lutter contre les discriminations (sexisme, racisme, homophobie transphobie) et dans lequel les jeunes peuvent s'engager facilement, porter leur voix ! »



QUELLES SUITES ?

L'Agglomération va se saisir de ces propositions et les partager aux communes afin de faciliter la mise en œuvre de la «feuille de route pour une politique jeunesse intégrée» mise en place en 2022 à l'échelle de l'intercommunalité.

Si certains enjeux soulevés avaient déjà été mentionnés lors de la précédente enquête (transports, offre culturelle, lien vers l'emploi/formation, participation des jeunes dans la vie locale), de nouvelles problématiques apparaissent autour de la précarité, de la santé mentale ou encore des questions d'égalité (place des filles dans l'espace public, accès aux loisirs...). De manière plus globale, l'envie des jeunes pour faire vivre leurs villes et dynamiser leur territoire demeure bien présente.

Si tous les enjeux identifiés ne pourront être solutionnés à court terme, l'Agglo va poursuivre en 2025 sa démarche de concertation et de dialogue entre les jeunes et les élus (mise en place d'une rencontre de la jeunesse, d'ateliers thématiques, de formations...) afin de fixer les priorités, de renforcer certains dispositifs ou services existants et d'imaginer ensemble des solutions nouvelles pour améliorer le cadre de vie des jeunes sur le territoire.

Bibliographie

Algava E. et Bloch K. (2022), Vingt ans de participation électorale : en 2022, les écarts selon l'âge et le diplôme continuent de se creuser, INSEE Première, N° 1929. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6658143#on-glet-2>

Boyardjian J. (2020), Les rapports socialement différenciés des publics jeunes à la participation politique en ligne, Pôle Sud, n° 53(2), 117-134. <https://doi.org/10.3917/psud.053.0117>

Cardelli R. (2021). Les déplacements des femmes dans l'espace public : ressources et stratégies, Dynamiques régionales, N° 12(3), 102-121. <https://shs.cairn.info/revue-dynamiques-regionales-2021-3-page-102?lang=fr>

Debonneville J. et Lieber M. (2021), Rappels à l'ordre sexué dans l'espace public : perspective intersectionnelle sur les violences dans l'espace public, Dynamiques régionales, N° 12(3), 83-101. <https://shs.cairn.info/revue-dynamiques-regionales-2021-3-page-83?lang=fr>

Garrec I. et Vuattoux A. (2024), Introduction Interroger la crise de santé mentale des jeunes par le biais des ressources et de leur appropriation, Agora débats/jeunesses, N° 97(2), 46-55. <https://doi.org/10.3917/agora.097.0046>

Guérandel C. et Mardon A. (2022), Introduction Socialisations de genre durant la jeunesse : la part du sport, Agora débats/jeunesses, N° 90(1), 58-69. <https://doi.org/10.3917/agora.090.0058>

Lardeux L. (2024), Les jeunes et le vote, INJEP Fiches Repères, N° 2024/03, 1p. <https://injep.fr/publication/les-jeunes-et-le-vote/>

Lardeux L. Et Tiberj V. (2021), La démocratie à l'épreuve de la jeunesse. Une (ré)génération politique ?, INJEP Analyses et synthèses, N° 46, 4p. <https://injep.fr/publication/la-democratie-a-lepreuve-de-la-jeunesse/>

Lavenu D. (2001), Activités du temps libre et socialibi-

lité des jeunes à la sortie de l'adolescence, Loisir et Société, Vol. 24, N° 2, p. 403-430. <https://www.erudit.org/fr/revues/lis/2001-v24-n2-lis373/000189ar/>

Teinturier B. (2021), Les jeunes, la démocratie et le vote, Cahiers français, n° 420-421(2), 78-87. <https://doi.org/10.3917/cafr.420.0078>

POUR ALLER PLUS LOIN

Saint-Brieuc Armor Agglomération en transitions, enjeux et perspectives pour un territoire attractif auprès des jeunes. Adeupa, 2023.. https://adeupa-brest.fr/system/files/publications/fichierjoint/620_Animation_SBAA%20en%20transitions_Jeunes.pdf

Observatoire breton des jeunesses (https://kartenn.region-bretagne.fr/observatoire_jeunesses/)

Santé mentale : prenons soin de nos étudiants - Guide pratique des collectivités pour agir. AVUF, 2024. https://www.avuf.fr/sante_etudiants/

Jeunesse, santé et bien-être, Réseau français Ville Santé, 2025. <https://villes-sante.com/wp-content/uploads/2025/02/PVS-Jeunesse.pdf>

Pauvreté et conditions de vie des jeunes dans le monde rural - rapport de l'IGAS, 2025 <https://www.igas.gouv.fr/pauvrete-et-conditions-de-vie-des-jeunes-dans-le-monde-rural-comment-adapter-les-reponses-institutionnelles>

Les politiques publiques en faveur des jeunes - Cour des Comptes, Rapport public annuel 2025 https://www.ccomptes.fr/sites/default/files/2025-03/20250319-RPA2025-syntheses_1.pdf

Les inégalités en matière d'orientation scolaire, Enquête Viavoice, 2023 <https://www.institut-viavoice.com/wp-content/uploads/Enquete-Lorientation-des-jeunes-defis-et-inegalites-V-Publiee.pdf>

Annexes

COMPTE-RENDU DES ATELIERS QUALITATIFS

RÉSIDENCE HABITAT JEUNE L'IGLOO (FJT) – SAINT-BRIEUC 26 NOVEMBRE 2024

Un repas partagé était organisé le soir de l'atelier. Cette configuration a permis la mobilisation du groupe de jeunes cuisinier.ères pendant une heure pour réaliser la cartographie autour de la table de repas, ainsi que le passage d'autres jeunes revenant de leurs activités.

Au démarrage de l'atelier au FJT, 8 jeunes étaient présentes :

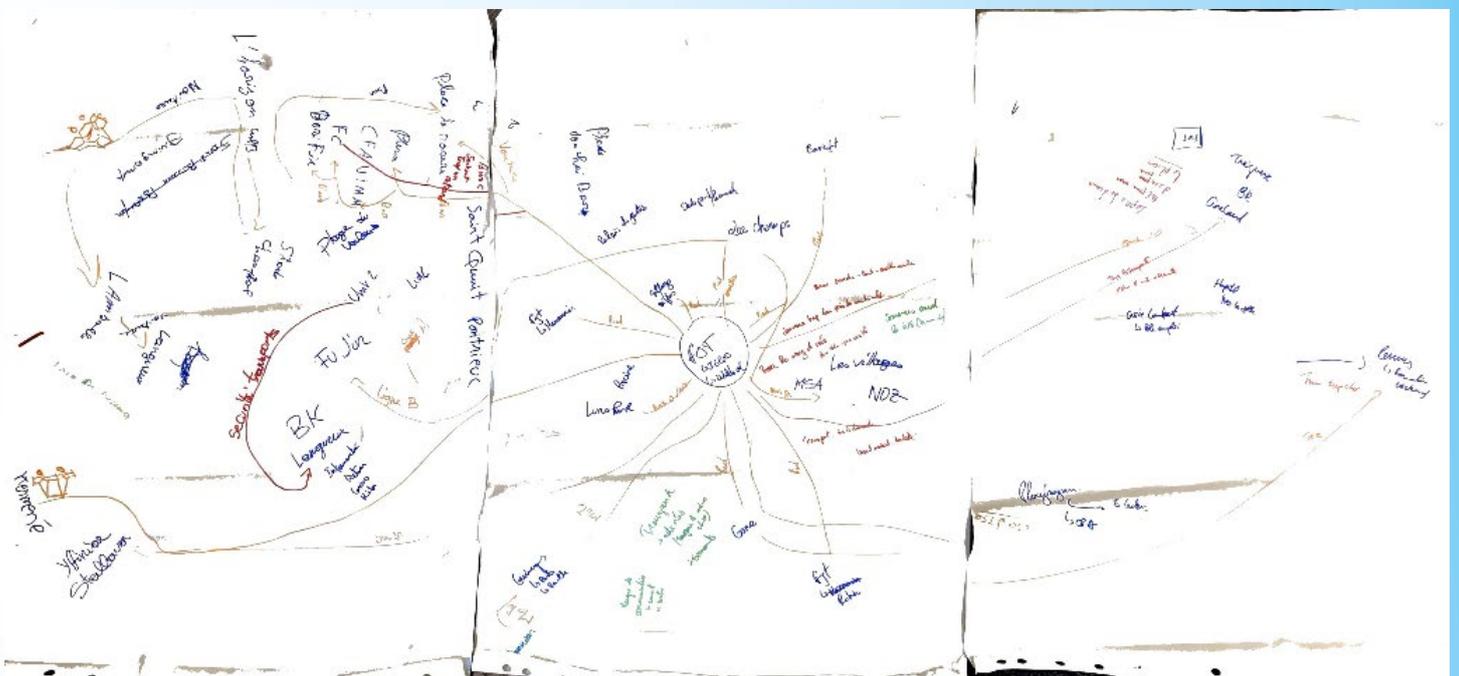
- › 3 filles et 5 garçons ;
- › 3 étudiant.es en licence, 4 apprenti.es, 1 salarié ;
- › des jeunes habitant à Saint-Brieuc depuis au moins trois mois ;
- › des jeunes tous et toutes majeur.es.

D'autres jeunes du FJT ont rejoint le groupe au fil de l'atelier et ont contribué plus à la marge.

Cartographie réalisée par les jeunes du FJT

Les points saillants relevés pendant l'échange :

- › Occupation du temps libre : Les jeunes pointent un manque d'activités à faire pendant leur temps libre. Ils fréquentent les centres commerciaux (Les Champs ou les zones de Languieux et Plérin) pour faire les boutiques. Ils sortent du centre-ville pour faire leurs courses alimentaires du fait des coûts trop élevés. Ils se retrouvent parfois dans les espaces publics ou naturels (« Palais de justice, derrière Les Champs », plages du Rosaire et du Chai). Plusieurs sont inscrits.es dans des salles de sport (Basic Fit) et méconnaissent l'offre sportive associative ;
- › Déplacements et transports : Si certains jeunes (uniquement des garçons) ont une voiture ou un scooter, les autres se déplacent principalement en bus ou à pied pour se rendre sur leur lieu de travail/de formation ou à leurs activités. Le manque de bus tôt le matin et tard le soir ainsi que le dimanche est pointé.



IDÉES/RECOMMANDATIONS :

- › Renforcer/diversifier les propositions d'activités pour les jeunes le week-end ;
- › Installer un panneau d'affichage au niveau du centre commercial Les Champs (très fréquenté par les jeunes) indiquant les activités disponibles dans l'agglomération, et notamment les propositions culturelles ;
- › Travailler sur la fréquence et les horaires des lignes de bus (le dimanche et pour se rendre au CFA de Ploufragan) ;
- › Mettre à disposition une flotte de scooters pour les jeunes en FJT.

LYCÉE FREYSSINET – SAINT-BRIEUC 15 JANVIER 2025

L'atelier a été mené avec 9 lycéen.nes internes au lycée : 2 en seconde générale et technologique, 3 en seconde professionnelle Travaux publics (2) et Bâtiment (1), 1 en première technologique ST12D, 3 en terminale professionnelle Travaux publics.

Un élève habite dans une commune de l'agglomération (Saint-Quay-Portrieux), 3 vivent dans ces communes proches de l'agglomération (Lamballe, Landéhen, Boquého) et 5 viennent d'autres départements (Le Faouët, Morlaix, Guidel, Fougères).

Points saillants relevés pendant l'échange :

- › Occupation du temps libre : En semaine, les jeunes fréquentent les centres commerciaux (Les Champs ou zone de Langueux et Plérin) et notamment les magasins discount ou les fastfoods. Ils pointent les prix élevés des supermarchés en centre-ville (Super U, Monoprix, Carrefour Market). Ils vont également dans les équipements sportifs en accès libre (stade de foot des Frères Aubert) ;
- › Déplacements et transports : les jeunes méconnaissent l'offre de mobilité douce (location de VAE en libre-service ou au trimestre). L'utilisation des vélos en libre-service est compliquée car ils n'ont pas de carte bancaire. Les jeunes soulignent surtout le manque de TUB le dimanche en fin de journée/début de soirée (liaison gare > internat) et aimeraient que les TUB se calent sur les horaires des trains pour éviter de longues attentes. Ils pointent les bus bondés le vendredi en fin de journée, pour rejoindre la gare (alors qu'ils ont leurs valises)

IDÉES/RECOMMANDATIONS :

- › Travailler sur la fréquence et les horaires des lignes du dimanche pour les internes des lycées briochins et de Quintin (gare > internat).
- › Revoir le coût de l'abonnement pour les lycéens (pourquoi est-il plus cher pour les 16 – 18 ans?)

- › Accès aux outils numériques : offrir un PC portable et/ou un accès gratuit au Pack office aux lycéens qui doivent, dans le cadre de leur formation, utiliser le numérique (en BAC pro ou techno). A noter que les jeunes ne connaissaient pas le Pass Engagement.
- › Au sein de leur lycée, les jeunes aimeraient participer à des voyages scolaires, aménager une salle pour jouer aux jeux vidéo, organiser des soirées film ou transmission de match dans l'amphithéâtre. Ils regrettent également que les prises ne fonctionnent pas la nuit pour leur permettre de charger leurs téléphones.

LYCÉE JEAN MONNET – QUINTIN 21 JANVIER 2025

L'atelier a été mené avec 3 lycéen.nes écodélégué.es et internes au lycée : 2 garçons et 1 fille, 2 majeure.s et 1 mineur, 2 originaires de l'agglomération de Lamballe et 1 originaire de la métropole rennaise. La CPE du lycée était également présente.

Points saillants relevés pendant l'échange :

- › Occupation du temps libre : Les trois jeunes passent la majeure partie de leur temps au lycée, dont une partie de leur temps libre. Lorsqu'ils n'ont pas cours, il leur arrive de rester dans la cour mais n'ont pas réellement d'espace pour se poser, ce que déplore la CPE. Ils et elle participent parfois en effet aux propositions de l'Association sportive du lycée le mercredi après-midi. Le reste du temps, ils se baladent dans la commune, vont au parc à côté du lycée, aux supermarchés, dans les bars, à la librairie, mais les propositions restent limitées. Rentrant le week-end dans leur commune d'origine, leur agenda ne coïncide pas avec les potentielles activités proposées pour les jeunes à Quintin.
- › Déplacements et transports : La lycéenne majeure a le permis et utilise principalement sa voiture dès lors qu'elle sort de la commune, pour rentrer chez elle ou pour se rendre dans son lieu de stage notamment. Les deux autres lycéens prennent les transports en commun et le train pour rentrer le week-end. En l'absence de bus le dimanche à Saint-Brieuc, l'interne originaire de la métropole de Rennes doit se lever à 4 heures du matin le lundi pour venir au lycée. Les internes se déplacent ensuite à pied dans Quintin durant la semaine.

IDÉES/RECOMMANDATIONS :

- › Organiser davantage de soirées avec l'internat (ex : une soirée bowling a été organisée) ;
- › Renforcer l'interconnaissance entre les lycéen.nes des lycées public et privé du territoire ;
- › Travailler sur la fréquence et les horaires des lignes le dimanche pour les internes (gare > internat).

COMMISSION MUNICIPALE DES JEUNES – PLOURHAN / 9 NOVEMBRE 2024 (ATELIER DE CONCERTATION MOBILITÉ)

SBAA est engagée dans une étude d'actualisation de ses services de mobilité (bus, vélo, covoiturage), accompagnée dans ce cadre par le bureau d'étude TTK. Les jeunes lycéen.nes, étudiant.es ou jeunes actif.ves sont utilisateur.ices de l'offre de mobilité mais leur parole est difficile à recueillir. Cet atelier visait à les entendre dans le cadre de cette étude pour affiner le diagnostic et adapter autant que possible les services de mobilité aux besoins et aux contraintes des jeunes.

11 jeunes âgés de 12 à 17 ans ont participé à l'atelier.



IDÉES/RECOMMANDATIONS :

- › Améliorer l'information sur l'offre Korrigo / TUB (à la rentrée scolaire et universitaire au sein des établissements, lors de la prise de l'abonnement, via des campagnes d'info SMS...)
- › Revoir les horaires de bus, le dimanche soir (navettes vers les internats) et le vendredi soir (des lycées vers la gare) et les adapter aux contraintes des jeunes (horaires sorties de cours, horaires des cars/train)
- › Ligne 1 : augmenter la fréquence (notamment le mercredi après-midi) et prolonger les horaires le soir
- › Proposer des lignes directes en semaine, reliant les communes du nord de l'Agglo à Saint-Brieuc, pour les lycéens (sans arrêt à Pordic et Plérin déjà bien desservis par les TUB) : gagner du temps de trajet
- › Proposer un service de VAE sur les communes du nord littoral (Binic, Saint-Quay Portrieux, Plourhan, Lantic)
- › L'été, proposer une ligne de bus entre Lantic/Plourhan et la plage.





Marie DE BIZIEN

DPST - ESRI

Chargée de mission
Innovation jeunesse
et Vie étudiante

02.96.77.60.39

jeunesse@sbaa.fr

SAINT-BRIEUC ARMOR AGGLOMÉRATION

5 rue du 71ème RI - CS54403 22044 Saint-Brieuc Cedex 2

saintbrieuc-armor-agglo.bzh

